

Cholet-Basket

Une assemblée générale rondement menée



Pas simple de manager un club sportif d'environ 300 membres, et de plus de trente équipes, tel Cholet-basket, premier club des Pays de Loire. On imagine ce que cela comporte d'efforts et de lucidité de la part des dirigeants et la somme d'heures, bénévolement fournies par les parents et les sociétaires. On a pu en juger lors de l'assemblée générale annuelle de mardi soir.

Comme à l'habitude, l'A.G. de Cholet-basket fut rondement menée. Le rythme était cadencé par le président Léger, qu'entouraient M. Bonnenfant, trésorier, et deux fidèles responsables, MM. Y. Oger et J. Bodet. Ceal n'a pas trainé. En trois quarts d'heure tout fut dit tout fut fait : le tiers-sortant (MM. Chalopin et Poissonneau, Mme F. Courant, Mlle M.O. Cousseau) des membres du bureau reconduit dans ses fonctions, une modification statutaire adoptée (à l'avenir les parents seront porteurs d'autant de voix que d'enfants inscrits au club), le palmarès récapitulé.

Par la même occasion, des précisions furent apportées sur le fonctionnement du club. Au passage, le président Léger devait tempérer l'impatience des journalistes : « **Nous sommes conscients de nos moyens** », allusions à la montée en nationale 2, ratée de peu la saison passée. L'objectif restant de bâtir, à Cholet, une grande équipe de basket-ball, les responsables ont dévoilé comment s'articulait le club. Afin de mener à bien la montée dans la



Le président M. Léger : le ton de la fermeté pour exprimer ses convictions. A ses côtés, le trésorier du club, M. Bonnenfant.

hiérarchie de l'équipe fanion, « **une commission chargée plus spécialement de l'équipe 1** » a été nommée par le bureau. Y participent, MM. Oger, J. Chalopin, J. Baudry, J.L. Keriquel et Léger. Le trésorier, M. Bonnenfant, « **satisfait par la santé des finances** » précisait que les comptes avaient été séparés. D'un côté l'équipe 1, de l'autre l'ensemble des formations du C.B.

Après que le président M. Léger eut chaleureusement remercié les dirigeants et bénévoles du club, « **sans lesquels Cholet-basket n'existerait pas** » (1), on traite des affaires courantes : calendrier

prêt pour début octobre, formation des équipes de jeunes, séance photo de demain vendredi, journée réservée à l'aménagement du foyer, etc.

Ces quarante-cinq minutes d'A.G., ont permis de constater qu'on ne trainait pas à Cholet-basket. Espérons que sur le même rythme les équipes du club rempliront les objectifs fixés à la création du club, en 1975. 7 ans déjà, et beaucoup de travail accompli.

(1) Les bénévoles qui ont mis sur pied la tombola 81/82 ont permis au club d'acquérir un magnétoscope et une caméra.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis Sportifs,

Au seuil de cette nouvelle saison, même si nous sommes tentés de regarder en arrière, nous devons nous tourner résolument vers l'avenir, le passé n'étant là que pour conforter notre expérience et nous aider à nous surpasser pour faire encore mieux.

Pour la première fois depuis la création du Club, notre Équipe Fanion n'a pas franchi un nouveau sommet, ratant toutefois l'obstacle de bien peu ; il faut bien penser que les marches deviennent de plus en plus hautes et nous mettrons tout en œuvre pour faire mieux cette année.

Nos féminines ont repris le flambeau et en accédant à l'Excellence Régionale, elles ont démontré qu'avec travail et volonté l'on peut se surpasser, qu'elles tiennent bon, les jeunes arriveront bientôt prendre la relève, et le réservoir de jeunes talents est important.

En effet, nos équipes de jeunes commencent à flamber, et les titres régionaux viendront bientôt s'ajouter aux titres départementaux ; ces résultats toujours croissants s'expliquent par la valeur de l'encadrement mis en place, mais aussi par la participation active de parents de plus en plus nombreux à épauler le Club.

Bonne saison à tous, ce sera le meilleur moyen de remercier tous ceux, supporters, annonceurs, journalistes, dont nous avons tellement besoin.

Michel LÉGER

■ Cholet-Basket

Classement 81-82 : 2^e avec 48 pts en poule C de Nationale 3.

Entraîneur : Jean-Jacques Keriquel.

Départs : Chevrier Alain, reparti à Trémont, Morillon Benoit, St-Gilles-Croix-de-Vie, Sarno James, Châlons-sur-Saône.

Arrivées : Nicky White qui n'a pas joué la saison passée, antérieurement 3 ans en nat. 2 à Evreux et 2 ans à JSA Bordeaux nat. 2, Dominique Blanchard, junior issu du club.

Effectifs : Abélard Thierry, Baudry Alain, Biteau Laurent, Blanchard Dominique, Chevrier Thierry, Grimaud Laurent, Lesur Jacques, Leveugle Eric, White Nicky.

Ambition : Ignorant la qualité des nouveaux adversaires, Cholet-Basket espère terminer dans les premiers, sans plus.

■ La Séguinière

Classement en 81-82 : 6^e en nationale 3 avec 38 pts.

Départ : Néant.

Arrivée : Néant.

Entraîneur : Hubert Hervy.

Effectif : Biotteau Jacques, Bodin Christian, Brochard Louis-Marie, Brochard Stéphane, Devanne Guy, Gaultier Jean-Louis, Guittet Laurent, Hervy Hubert, Maginot Alain, Tricoire Philippe.

Ambition : Terminer comme la saison dernière (dans une autre poule) minimum 5^e.

■ La Vendéenne

La Roche/Yon

Classement 81-82 : Descend de Nationale 2.

Départs : Arnaudeau Dominique (ESM Challans), Merel Michel (arrêt).

Arrivées : Diop Lamine, Jomby Henry.

Equipe probable : Christophe Gérard, Epie Thierry, Jomby Henry, Diop Lamine, Franquelin Eric, Pondevie J.-Jacques, Dejoux J.-P., Lebreton Franck.

Entraîneur : Christophe Gérard.

Ambition : 4^e ou 5^e.

■ Hermine Nantes

Classement 81-82 : 3^e en Nationale III.

Départs : K. Souarnec, B. Beric (St-Georges Nantes).

Arrivée : Martin (AL Garennes Nantes).

Equipe probable : D. Tual, A. Gomis, P. Meignen, J.-C. Henaff, J. Texier, L. Omeix, P. Clave, J.-P. Janan, J.-P. Martin, J.-P. Deniaud.

Manager : D. Brohan.

Entraîneur : J. Caquineau.

Ambition : Le maintien.

■ US Tulle

Classement 81-82 : 5^e en Nationale III, poule C.

Départs : Laporte (Tresses), Minkonda (PTT Limoges).

Arrivée : Néant.

Equipe probable : Camara, Rouveyrol, Peynichou, Quillet, Plas, Ducros, Miel, Chaland, Kiers.

Entraîneur : Camara.

Ambition : Maintien dans la division.

■ ASPTT Limoges

Classement 81-82 : 2^e en Nationale 4.

Départ : Néant.

Arrivées : Billet Richard (CSP), Minkonda Alex (US Tulle).

Equipe probable : Billet, Minkonda, Bolotny, Bique, Jolivet, Bégot, Gauthier, Darrigade, Re-

nard, Lavergne, Mondon, Boulesteix.

Entraîneur : Parron J.-P.

Ambition : Le maintien.

■ CES Tours

Classement 81-82 : 2^e en Nat. 4, poule D.

Départ : Néant.

Arrivées : Mester Dominique, Gonthier Eric.

Equipe probable : Demons (cap.), Chanon, Nester, Dejas, Alisse, Huin, Pasquier, Soucher, Gonthier, Demanges, Raoult.

Entraîneur : Demars Patrick.

Ambition : Maintien.

■ Franconville

Classement 81-82 : 1^{er} ex æquo en Nationale 4, poule H.

Départ : J.-M. Breelle (Paris).

Arrivée : D. Crampon.

Equipe probable : P. Cling, L. Chalk, D. Crampon, P. Leborgne, P. Oliveri, P. Pizzoglio, F. Large, F. Lincker, B. Garrabos, G. Detee.

Entraîneur : Jean-Claude Cugnier.

Ambition : Maintien et classement dans la première moitié du tableau.

■ Orly

Classement 81-82 : 4^e en Nationale 3.

Départ : Vincent Safrat.

Arrivées : 3 mutés, Quentier Olivier, Jacob Denis, Coppée Marc, plus junior déjà au club, senior déjà au club (3^e muté saison 81-82).

Equipe probable : Pas d'équipe type. L'équipe 82-83 sera formée de 4 nouveaux joueurs plus 2 joueurs mutés en 81-82, le cinq de base n'est pas connu.

Entraîneur : Georgelin.

Ambition : Maintien (entre 3^e et 7^e place).

■ Chatou

Classement 81-82 : 2^e en Nationale 3.

Départ : Aucun, mais deux arrêts consécutifs à la limite d'âge : Teodorani et David.

Arrivée : Néant.

Equipe probable : Barotto, Pomiès, Rolland, Dubreuil, Petetin, Herzog, Bregou, Roland, Chaballier.

Entraîneur : Mulon Gérard.

Directeur sportif : Tchennozian Edouard.

Ambition : Obtenir le meilleur classement possible.

■ AS Orléans

Classement 81-82 : 9^e en Nationale III.

Départs : Van Ham Jean (Racing), Cartier Didier (Joué-les-Tours).

Arrivée : Néant.

Equipe probable : Pinsard, Barruel, Chambrin, Leroux, Guillaumeot, Brinon, Labruyère, Boullay, Forgeron, Houpert, Louette.

Entraîneur : Boullay A.

Ambition : Améliorer la qualité du jeu.

■ Pornic

Classement 81-82 : 7^e en Nationale 3.

Départs : Momir Zagorac (Similienne de Nantes), Edgar Thienard (Tours).

Arrivée : Kessem Grimes (Montvilliers).

Equipe probable : Grimes, Ingels, Douillard, Danneval, Pinson, Durand, Gobin, Boennec, Reculeau.

Entraîneur : Reculeau Roger.

Ambition : Le maintien.

La nouvelle donne de la Nationale III
(Poule C)...

...ou la belle carte à jouer de Cholet Basket

ANGERS. — Certes, ne vendons pas la peau de l'ours... mais elle est bonne à prendre cette poule de Nationale III dans laquelle vont évoluer la saison prochaine Cholet Basket et La Séguinière. En tout état de cause, elle semble beaucoup moins relevée que sa voisine, la Poule D, qui regroupera, on le sait, les clubs nantais (A.B.C. et Simillenne) qui, on se souvient, avaient fait bougrement souffrir la formation du président Léger la saison dernière.

Plus encore avec la présence du C.E.P. Lorient et, à un degré moindre, de l'Avenir de Rennes, ce groupe consacrera une formation qui, ensuite, ne devrait pas éprouver de difficultés majeures à se maintenir à l'échelon supérieur. Prenons l'exemple du C.E.P. Lorient : les Morbihannais enregistrent la bagatelle de cinq renforts ayant tous opérés ou en N. II ou en N. III (Diebolt, du Racing, 1,93 m ; Deherippon, de Tourcoing, 2,03 m ; Dauleux, de l'Avenir de Rennes, 2,02 m ; Zepka, de La Baule, 1,93 m, et Fraisse, de Dijon, un non muté de 1,87 m). Excusez du peu.

Vous comprendrez que dans ce cas les Choletais ont poussé un petit ouf de soulagement en abandonnant le Grand Ouest et en retrouvant la banlieue parisienne et la Touraine. Incontestablement, et ceci sans minimiser la valeur de ses futurs adversaires, il est permis de penser que Cholet Basket n'a pas fait une mauvaise opération.

ALLER		CALENDRIER 1982/1983		RETOUR	
Score	Date			Date	Score
	25/26 SEPTEMBRE	CHOLET BASKET	A.C. PORNIC	15/16 JANVIER	
	02/03 OCTOBRE	A.S. ORLÉANS	CHOLET BASKET	22/23 JANVIER	
	09/10 OCTOBRE	CHOLET BASKET	B.C. FRANCONVILLE	29/30 JANVIER	
	16/17 OCTOBRE	LA SÉGUINIÈRE	CHOLET BASKET	12/13 FÉVRIER	
	23/24 OCTOBRE	CHOLET BASKET	A.S. ORLY	19/20 FÉVRIER	
	30/31 OCTOBRE	CHOLET BASKET	H. NANTES	26/27 FÉVRIER	
	06/07 NOVEMBRE	LA VENDÉENNE	CHOLET BASKET	12/13 MARS	
	13/14 NOVEMBRE	CHOLET BASKET	C.E.S. TOURS	19/20 MARS	
	27/28 NOVEMBRE	U.S. TULLE	CHOLET BASKET	26/27 MARS	
	04/05 DÉCEMBRE	A.S. CHATOU	CHOLET BASKET	09/10 AVRIL	
	11/12 DÉCEMBRE	CHOLET BASKET	P.T.T. LIMOGES	16/17 AVRIL	

CHOLET BASKET
NATIONALE III
PRES. M. LEGER

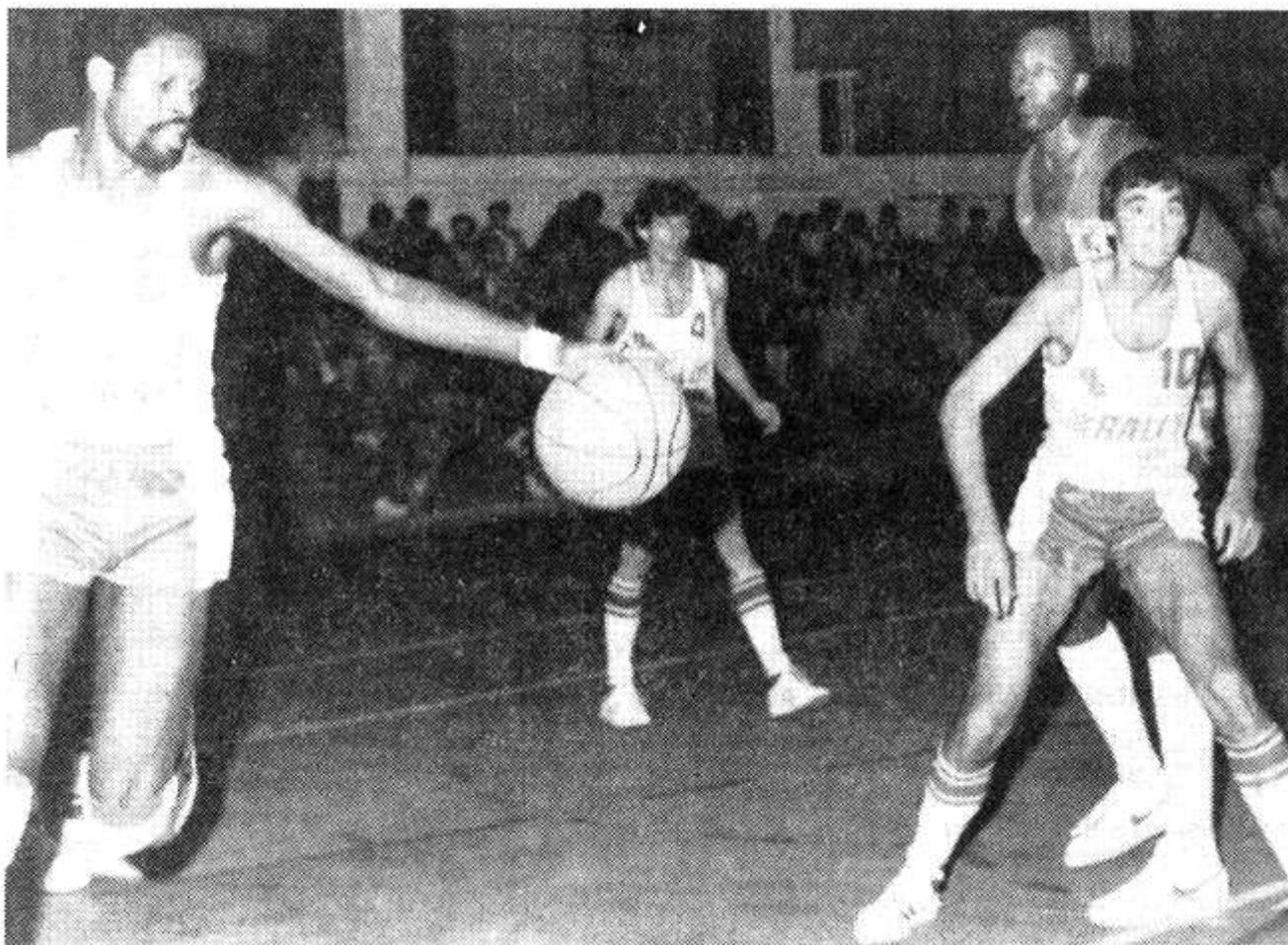
FOURNITURES DE DESSIN
YVAN PEROUCHEAU
30 rue Foch
CHOLET TEL. 62 25 16
PAPETERIE DETAIL - BUREAUX ATEL
centre commercial PK 3
tout le prêt à porter réminit
MADAME "V"
"PANTAJUP"
SHOP PULLS

entreprise
J. DGER
CARRIERS ET POMPES
SERIE CLIMATIQUE

BROCHARD
B.G.S.L.
CHOLET TEL. 62 37 85

J. BAUDRY J. LESUR A. BAUDRY N. WHITE T. CHEVRIER J.J. KERIQUEL
L. GRIMAUD E. LEVEUGLE L. BITEAU T. ABELARD D. BLANCHARD

Reprise choletaise en douceur



Cholet - Pornic : le Choletais White contrôle le ballon, sous le regard de Chevrier, qui bloque Grime (Pornic (photo : Louis Couvert).

CHOLET. — Le vice-champion de la poule la saison passée n'a pas raté son entrée dans le championnat 82-83. Les Choletais de J.J. Kériquel ont battu comme prévu l'A.C. Pornic, après avoir connu quelques problèmes de réglages initiaux.

Ce sont en effet les équipiers de Boënnec qui réalisèrent le meilleur départ, alors que le jeu se déroulait sur un « faux rythme » (8-12, 4^e minute). Si Grime, et ses 2,09 m, monopolisait l'attention choletaise en défense, son compatriote White avec l'appui de Leveugle et Biteau, relançait le C.B. (16-12, 6^e). Les deux formations s'appliquaient à construire un basket sérieux, manquant d'un peu d'enthousiasme. L'A.C. Pornic, par Pinson, et l'excellent international militaire Ingels, revenait à égalité (22-22, 11^e). Il fallut en fait deux éclairs de White, dont une reprise

de « volée », pour dégager des visiteurs le club local (33-28, 13^e) et réveiller ainsi la passion des spectateurs. Cette fois, les Choletais tenaient le bon bout. Ils n'allaient plus être véritablement inquiétés, les Pornicais souffrant physiquement à chaque accélération. Au repos : 49-40.

Grime, que l'on avait peu vu en action, sembla sortir de la léthargie au retour sur le plancher. Ce fut un leurre, puisque l'on vit même White contrer le géant de l'A.C.P. Dans le même temps, Jacques Lesur effectuait dans l'équipe choletaise une entrée remarquable, mystifiant à trois reprises les défenseurs, pour le plus grand plaisir du public (64-48, 26^e). Cholet-Basket était alors parfaitement maître du jeu, et son avantage grimpa à 20 pts (70-50), puis (77-57) 30^e. Si Pornic reve-

nait à 10 pts, suite à une individuelle (83-73), le C.B. finissait fort et atteignait le coup de sifflet final sur le score de 94 à 77.

P.M. B.

LA MARQUE

Cholet-Basket. — 94 pts (49 + 45), 40 paniers pour 84 tirs et 14 lancers-francs sur 22 tentés. 17 fautes personnelles.

N. White, 36 pts (15 + 21), Chevrier 18, A. Baudry 11, Leveugle 11, J. Lesur 10, Biteau 8.

A.C. Pornic. — 77 pts (40 + 37). 35 paniers sur 73 tirs et 7 lancers-francs sur 13 tentés. 15 fautes personnelles.

K. Grime, 25 pts (8 + 17), Ingels 15, Douillard 12, Dannevald 10, Pinson 9, Reculeau 4, Durand 2.

Vainqueur à l'Arago Orléans (92-83) Cholet-Basket confirme ses prétentions

ORLEANS (salle Dessaux). — Arbitrage de MM. Ledys et Mouneyrac. Pour Orléans : 33 paniers réussis sur 74 tentés. 17 lancers-francs sur 27. 20 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes (Labruyère 38').

La marque : Boullay (28), Labruyère (17), Pinsard (13), Brisson (11), Guilleaut (7), Baruel (6), Chamorin (1).

Pour Cholet : 35 paniers réussis sur 59 tentés. 29 lancers-francs sur 28. Un joueur sorti pour cinq fautes (Baudry 39').

La marque : White (28), Chevrier (18), Abelard (12), Leveugle (10), Blanchard (8), Lesur (8),

Baudry (8).

Pour leur début à domicile, les Orléanais n'ont pas réussi à vaincre une équipe de Cholet très adroite et possédant de bons gabarits.

Après un début de rencontre équilibré, les visiteurs, par l'intermédiaire de White et de Chevrier, prennent l'avantage, 26-16 à la 12'.

Les Assoïstes très combattifs reviennent à 4 points grâce à Boullay et Pinsard mais juste avant la pause Cholet accélère et atteint la mi-temps avec une avance méritée, 50-38.

Dès la reprise, les visiteurs se mettent à l'abri et mènent de

20 points à la 23' (61-41).

Profitant alors d'un relâchement de leurs adversaires, les Orléanais pratiquent une défense plus agressive, retrouvent leur adresse et tentent de combler leur retard et reviennent à 8 points à 5 minutes de la fin grâce à Boullay, 82-74.

Cholet serre alors plus sa défense et remporte une victoire logique devant une équipe orléanaise courageuse mais limitée par la taille, 92-83.

Cette équipe de Cholet ne sera sûrement pas loin de la première place à la fin de la compétition.

TROIS POINTS DE PLUS POUR CHOLET-BASKET

CHOLET. — Après le déplacement d'Orléans, Cholet-Basket a trois points de plus à son actif et un joueur de moins dans l'équipe, Laurent Biteau.

On joue depuis trente secondes sur le terrain de l'Arago Sport : White est au rebond et lance la contre-attaque. Biteau, à la réception, pivote sur lui-même pour poursuivre l'action. A un mauvais appui, la cheville lâche. Résultat : fracture de la malléole externe et deux mois et demi d'indisponibilité pour le meneur de jeu choletais.

Du même Biteau, spectateur attentif et plâtré de la rencontre opposant La Séguinière au C.E.S. Tours, ce dimanche : « Ça ne va pas être de la soie de venir gagner ici. Ce qui me rassure, c'est que nous devons être quelques équipes à tenir le même raisonnement. Celui qui réussira

possèdera un sérieux avantage sur ses adversaires ». Effectivement.

Keriquel, satisfait comme il se doit de la victoire sur Orléans, convient tout de même qu'en possédant quelque 20 points d'avance peu après le repos, il était anormal d'avoir laissé s'effriter cet avantage en ne trouvant pas la solution au marquage orléanais durant les dix dernières minutes. A revoir, donc.

Chalk, vous connaissez ?

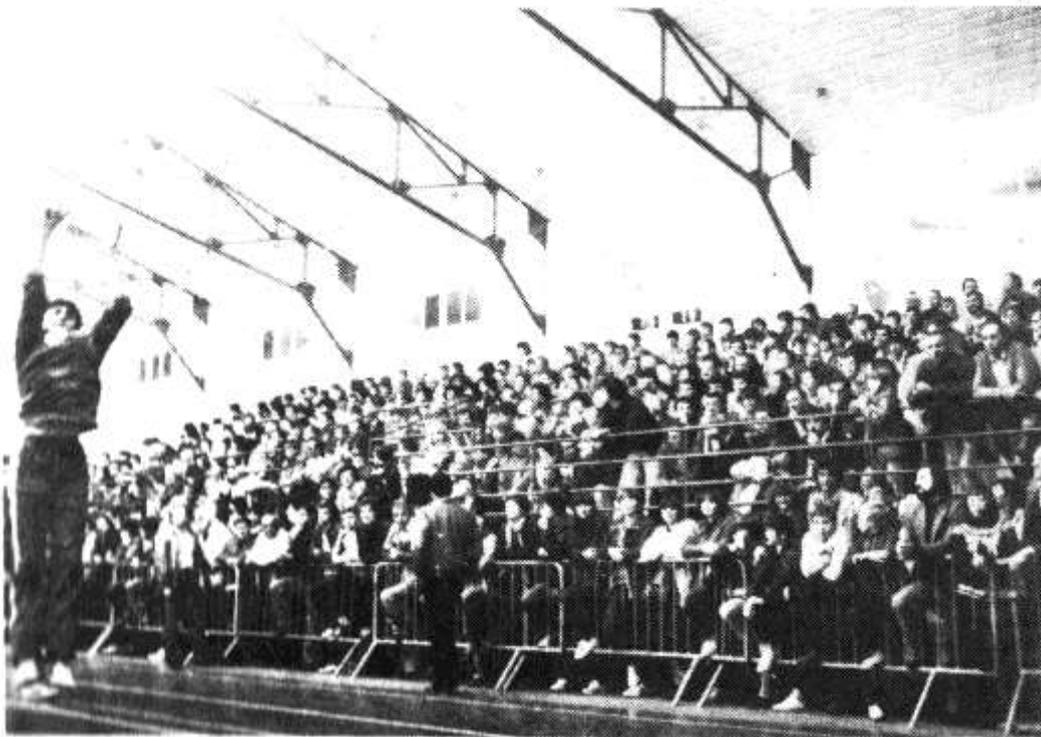
Il sera à Cholet samedi soir, dans les rangs de Franconville. Un Américain pas comme les autres ; 2,03 m, la trentaine, mais surtout, Challandais il y a quatre ans en compagnie de son compatriote Taylor avec qui il joua la Coupe Korac. Il paraît qu'ici, on s'en méfie.

L.R.

Le « choc » La Séguinière-Cholet en basket

Indécis jusqu'à 30 secondes de la fin

(Lire en « Sports »)



(Photos : P.-M. Barbaud.)



Nationale 3 : Ah ! le beau derby des Mauges

La Séguinière 68 - Cholet 69 C.B. s'impose à 7 secondes de la fin

LA SEGUINIÈRE. — Mi-temps : 32-31. Très bon arbitrage de MM. Denis et Fremondière. 1.200 spectateurs.

La Séguinière : 12 lancers-francs sur 17, 14 fautes personnelles. Bodin (16), Biotteau (20), Gautier (6), Tricolre (6), Magnot (20).

Cholet-Basket : 9 lancers-francs sur 13, 16 fautes personnelles. Abelard (9), White (19), Blanchard (12), Chevrier (25), Baudry (4).

Il était inutile d'être grand clerc en la matière pour prédire que l'affrontement entre les deux meilleures équipes départementales du moment risquait d'offrir un verdict des plus serrés. Mais de là à imaginer un tel suspense et un tel retournement de situation dans les dernières secondes de la partie...

La satisfaction des quelque 1.300 spectateurs présents à la fin des débats était évidente. Durant quarante minutes et malgré un enjeu d'importance, on avait assisté à un match plein, sans aucune baisse de régime de part et d'autre, et de surcroît, d'une correction exemplaire. En outre et bien qu'une certaine crispation fort compréhensible ait marquée le début des hostilités, il fallait se rendre à l'évidence : les deux protagonistes avaient tourné sur l'ensemble de la partie avec un pourcentage de réussite dans les tirs avoisinant les 60 %. C'était encore une fois, vu l'enjeu, tout simplement remarquable.

Bras-de-fer Magnot - White

Connaissant bien leurs visiteurs du jour et n'ignorant pas le danger que représentait pour eux la présence de

Nick White chez leurs adversaires, les Ziniérois, s'articulant dans une défense de zone très mobile, autour d'un Magnot omniprésent, sans pour cela s'échapper au tableau d'affichage, gênaient suffisamment les Choletais et leur pivot pour que les contre-attaques de celui-ci s'empêtrant la plupart du temps dans les mailles du filet tendu par les locaux. White, pourtant, d'une détente prodigieuse, avait bien des problèmes et quand par bonheur il les résolvait, c'était pour se retrouver face à un Magnot en pleine euphorie.

Cette bataille de géants sous les panneaux durant toute la première mi-temps était à l'image d'une rencontre où la défense primant sur l'attaque, on voyait les deux équipes camper sur leurs positions. Il fallait en effet attendre la 13' de jeu et une dernière égalisation à 24-24 de Cholet-Basket pour que sur une accélération de Bodin et Biotteau, La Séguinière se donne un peu d'air et décroche les visiteurs : 32-24 à la 18'.

Ce n'était qu'un court répit pour les locaux, Blanchard et Chevrier ramenant leurs coéquipiers à 31-32 à la pause.

Biotteau dans ses œuvres

Le salut, ou ce qu'ils croyaient tel, allait tout simplement venir, pour La Séguinière, de son meneur de jeu Biotteau. Celui-ci, d'une adresse inouïe à mi-distance durant la seconde période, crucifiait en effet Cholet-Basket en réussissant panier sur panier. A 49-42 à la 27' et surtout 66-56 à la 34, le sort du match était en train

de basculer et les quelques tentatives réussies par White et Abelard n'y pouvaient rien changer.

Dix points : le handicap paraissait vraiment trop lourd pour les Choletais qui voyaient poindre à l'horizon leur première défaite de la saison. Mais comme ils touchaient aux portes du paradis, les locaux avaient un mauvais réveil, Chevrier commençant autour de la raquette un de ces festivals dont il a le secret. Complètement retrouvé, il remettait à lui seul ses coéquipiers sur les rails d'une victoire redevue possible, le 36' étant atteinte sur un score qui n'était plus que de 66-62 en faveur des Ziniérois.

Le bon coup d'Abelard

La fatigue commençait de toute évidence à se faire sentir dans les rangs de La Séguinière, Biotteau et Bodin manquant coup sur coup deux paniers qui, récupérés par un White cette fois impérial au rebond, se transformaient en deux contre-attaques réussies pour Cholet 68-67 à la 39'.

Le suspense atteignait son paroxysme et le dénouement qui allait suivre rendrait des points au meilleur Hitchcock. Il restait quelques instants à jouer dans une ambiance délirante ; la balle était exploitée au maximum par les visiteurs qui la faisaient circuler le plus longtemps possible avant qu'Abelard, face au cercle, d'un tir en extension réussi, donne l'avantage aux Choletais.

La poignée de secondes restant était insuffisante aux locaux pour revenir et Cholet-Basket tenait sa victoire 69-68.

La Séguinière 68 - Cholet-Basket 69 : Le basket et les Mauges ont gagné



On s'affichait comme jamais ici, à La Séguinière.



Temps courts et temps des conseils à Cholet-Basket avec Ké... ..



... et à La Séguinière avec Hervé.



Un duel entre Tiboire et Boucyr sous les regards de Mugnier, Gauthier et Leger.



Bouchard est en possession du ballon. L'hopitalité est grande au village de touristes.



On est attentif sur le banc de Cholet-Basket, tout l'équipé à droite que le club Mauges.

Photos C.O. :
Henri Gougeon



Woir plus fort que Mugnier, Bada, Tiboire et Boucyr.



Devant la tribune de la St-Louis, Eric Desroges, le président du comité de Maumont-Lesnoy de Cholet (avec des invités).



Hervé, Desroges et « Louisa » Bouchard avec Jacques sur leur banc.



Robert Hervé / l'air de manger... et de passer le sommeil.



Le président Desroges, une création pour dédicter son équipe.



Le président Leger est satisfait de l'implication de ses joueurs.



Mugnier se prépare pour les jeux de Winc.



basket-ball

NATIONALE 3 MASCULINE

Cholet-Basket 94 - Hermine Nantes 80

Un sixième succès... avec la manière

CHOLET (salle Joachim-du-Bellay). — **Mi-temps : 45-33.** Très bon arbitrage de M. Delouis, malheureusement seul arbitre de la rencontre. Environ 700 spectateurs.

Pour Cholet : 14 lancers-francs sur 19 ; 24 fautes personnelles ; un joueur éliminé et une faute technique : Abelard, 31'. La marque : Leveugle, 7 ; Abelard, 10 ; White, 35 ; Blanchard, 6 ; Lesur, 14 ; Chevrier, 18 ; Baudry, 4.

Pour Nantes : 14 lancers francs sur 30 ; 23 fautes personnelles ; un joueur éliminé, Martin, 38'. Marque : Hénaff, 4 ; Texier, 25 ; Martin, 2 ; Clavé, 12 ; Meignen, 6 ; Jahan, 5 ; Gomis, 18 ; Tual, 8.

L'absence de motivation dont semblaient avoir été frappés, les Choletais lors de leur précédente rencontre face à Orly n'a fort heureusement pas été de mise devant L'Hermine Nantes qui a pu constater à ses dépens combien les locaux, lorsqu'ils savent parfaitement se mobiliser comme c'était le cas, ce samedi, peuvent élever leur jeu au plus haut niveau et devenir par là même pratiquement intouchables pour leurs adversaires. Et ils la voulaient cette mobilisation, non seulement parce que la carte de visite des Nantais, seconds du championnat, n'autorisait à l'évidence aucun relâchement, mais plus encore au vu des blessures ayant sensiblement diminué le potentiel local ces derniers temps : Biteau, Plâtre, Lesur, diminué par une élongation. Leveugle et Gri-

maud, blessé chacun à une main, excuser du peu !

White au-dessus de la mêlée

D'autant que les visiteurs, au jeu très physique, procédant par de rapides contre-attaques et trouvant en ce début de match, dans le duo Tual-Gomis, d'excellents réalisateurs, justifiaient amplement leur position au classement. On assistait d'ailleurs à une suite d'égalisations de part et d'autre jusqu'à la 15' de jeu (26-26). Ce n'était pourtant pas faute des hommes de Kériquel de tenter d'endiguer les montées nantaises, particulièrement Nick White dont les récupérations en défense et le réalisme en attaque témoignaient une nouvelle fois d'une très grande classe. C'était même peu dire tant au rebond, on voyait régulièrement le noir américain prendre nettement l'ascendant sur ses adversaires.

Cholet ne récoltait pas encore le fruit de son dur labeur, mais le tournant du match approchait. Ça devait payer, et de fait...

Un quart d'heure de rêve

Lesur, bien que devant se priver d'accélération qui font sa force en d'autres temps, avait remplacé Baudry et marquait tout de suite son entrée de deux paniers qui, conjugués avec plusieurs tirs à mi-distance réussis par White et Abelard, permettaient aux locaux de creuser un premier écart, 37-29 à la 18'.

On n'en restait pas là puisque les Choletais atteignaient le repos avec 12 points d'avance, 45-33.

Cholet-Basket tournait dès lors à son meilleur régime et malgré une sévère défense individuelle de l'Hermine, les joueurs des Mauges, dominant dans tous les compartiments du jeu, ne cessaient d'augmenter leur capital ; 57-41 à la 24', 61-43 à la 27', et bientôt 71-45 à la 29'.

Les coéquipiers de Chevrier ne faisaient pas dans la « dentelle » et étaient en train d'infliger une véritable punition aux nantais.

Texier stoppe le morrosage

Malheureusement pour les locaux, la sortie d'Abelard à la 31', qui les désorganisait en les privant de leur meneur de jeu, et la rentrée de Texier, quelques instants auparavant, allaient faire fondre quelques minutes plus tard cette avance. En effet, après que l'on eut atteint la 33' avec toujours cette même avance de 26 longueurs pour Cholet (81-55), ledit Texier, payant de sa personne, entamait une série de tirs victorieux à mi-distance (on en comptera sept d'affilée) qui ramenaient Nantes à 86-69 à la 37'.

Mais le match était joué depuis longtemps et sur une dernière tentative de White, Cholet-Basket l'emportait 94-80, signant là son sixième succès consécutif.

Lionel RUSSON.

Des Choletais inaccessibles

CHOLET (salle Joachim-du-Bellay). — Mi-temps, 48-29. Arbitrage de MM. Adam et Heulot. 900 spectateurs environ. Cholet : 11 lancers francs sur 16 ; 16 fautes personnelles. La marque : Blanchard (2), Baudry (15), White (14), Lesur (12), Chevrier (32), Leveugle (6), Abeliard (4). Tours : 9 lancers francs sur 14 ; 14 fautes personnelles. La marque : Gontier (2), Nester (14), Huin (4), Desmars (10), Souchet (12), Raoult (17).

Les déplacements dans la capitale des Mauges ne réussissent décidément pas aux hommes de Patrick Desmars puisque, après la punition que leur avaient infligé les Choletais pour le compte du championnat de Nationale IV, il y a deux ans, 41 points d'écart à l'arrivée, les voici qui s'en repartent ce dimanche avec une défaite qui, sans être lourde, témoigne suffisamment de l'emprise des locaux sur la rencontre.

On avait tort de craindre à leur sujet une certaine décompression après leur exploit du samedi précédent à la Vendéenne, tant ils ont su démontrer qu'ils savaient garder la tête

froide en toute circonstance et que peu importait l'adversaire qui leur était proposé.

D'entrée, Cholet-Basket allait d'ailleurs faire parler la poudre par l'intermédiaire de Baudry et Chevrier et prendre rapidement l'ascendant sur son visiteur : 12-4 à la 4' ; 18-8 à la 6'. Tout en serrant le jeu, les hommes de Keriquel n'en assuraient pas moins le spectacle par la grâce d'un Jacques Lesur très en verve dans la raquette et distillant d'excellents ballons à ses partenaires. Son entente avec Nick White, pourtant dans un jours « sans » (il ne s'était pratiquement pas entraîné de la semaine à la suite de sa blessure à la cuisse) permettant aux locaux de posséder 16 points d'avance à la 15' (38-22).

Les permutations successives de Nester avec Raoult à la 7' ; d'Alisse avec Huin à la 13', ne changeaient rien à l'affaire, les protégés du président Léger jouaient trop vite, défendaient trop bien et surtout trouvaient en Chevrier un « pointeur » d'une telle adresse que l'écart ne cessait de se creuser en leur fa-

veur, le repos atteint sur le score de 48-29 étant à son sujet, sans équivoque.

Pourtant, la reprise voyait les Choletais marquer le pas quelque peu. L'adresse faisait défaut, on était maladroit dans ses passes, deux « marchers » étaient sifflés sur Chevrier et Lesur en position d'attaque. En fait, un certain relâchement se dessinait chez eux. Relâchement dont ne se faisaient pas faute de profiter Nester et Raoult. Tours revenant à 12 points à la 24' (48-36) et maintenant cet écart jusqu'à la 27' (52-40). Mais, Chevrier dans les minutes qui suivirent, par quelques tirs à mi-distance, remettait Cholet sur les bons rails et à la 31', on avait refait le terrain perdu, 61-42.

Dès lors, malgré l'adresse de Desmars sous les panneaux, les locaux procédaient à une ultime accélération (77-52) à la 37' qui décourage cette fois définitivement leurs visiteurs, les Tourangeaux s'inclinant finalement, 85-59.

Lionel RUSSON



Nick White, handicapé par une blessure, a néanmoins réussi de très bonnes choses.



basket-ball

Nationale III Masculine

Cholet-Basket accentue son avance

CHOLET. — Cette fois les Choletais n'ont pas fait de détails face à leurs visiteurs tourangeaux, l'écart de 26 points en leur faveur qui sanctionna la fin des débats constituant le plus lourd handicap supporté par un de leurs adversaires depuis le début de la compétition. On en vient même à se demander quelle tournure auraient pris les événements sans la prestation en demi-teinte de Nick White encore mal remis de sa blessure à la cuisse et qui, contrairement à son habitude, dut se cantonner dans une position presque exclusivement défensive.

L'Américain n'avait en effet pu s'entraîner que très légèrement

le vendredi précédant la rencontre, sa « béquille » le faisant toujours souffrir et comme ce diable d'homme a besoin d'un entraînement soutenu, tant au point de vue physique que moral, son inactivité passagère, si elle s'est moins fait sentir au niveau du rebond défensif, s'est traduit par une carence en attaque qui n'est pas son fait en temps normal.

Kériquel ne s'en formalisait pas outre mesure. Le week-end prochain étant réservé à une Coupe de France que Cholet n'abordera qu'au tour suivant, ce qui permettra à White de refaire complètement surface avant le périlleux déplacement de Tulle dans 15 jours. Un déplacement

que les coéquipiers d'Alain Baudry iront préparer le prochain week-end au C.E.P. Lorient avec qui a été conclu un match amical. L'abandon à O'Brien étant leader d'un autre groupe de nationale III, voilà qui devrait être plein d'enseignements.

Cette dernière journée de championnat a en outre été marquée par un semi-échec de Franconville à Orléans où les parisiens n'ont pu faire mieux que d'arracher un résultat nul 78-78. On ne saurait trop les en remercier côté Choletais, puisque les locaux distancent maintenant les hommes de Cugnier, toujours seconds de cinq longueurs.

Lionel RUSSON



basket-ball

Nationale III masculine

CHOLET-BASKET PREND LE LARGE !

CHOLET. — Même si, du propre avis de J.-J. Kériquel, la rencontre disputée à Chatou n'a pas été d'un très haut niveau technique, il n'en demeure pas moins que ce succès sur les Parisiens restera doublement bénéfique pour les Choletais. D'abord pour les trois nouveaux points qui s'attachent à cette victoire, venant par là même perpétuer l'invincibilité locale en championnat, mais plus encore du fait qu'ajoutée à la défaite franconvilloise à la Vendéenne, elle place maintenant Cholet à sept longueurs devant son plus dangereux rival.

Un écart qui, pour important qu'il soit, n'arrache pas Kériquel à son réalisme coutumier : *Nous sommes actuellement dans une position très favorable et de toute évidence, bien supérieurs à ce que les plus optimistes d'entre nous pouvaient envisager au début de la compétition. Cela ne m'empêche pas de rester sur*

mes gardes. Nous ne sommes à l'abri ni des blessures pouvant survenir à certains de nos éléments (Laurent Biteau en fait en ce moment la cruelle expérience), ni d'une baisse de régime lors des matches retour. Il reste douze rencontres à disputer, douze rencontres qu'il faudra essayer de remporter sans tableur naïvement sur l'échec de tel ou tel de nos adversaires. Il va sans dire que ce qui est pris n'est plus à prendre, mais n'allons pas trop vite en besogne ; il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers, mais garder présent à l'esprit que rien n'est définitivement joué et qu'à l'extérieur tout peut arriver, même le pire.

Il faut en effet savoir que Cholet-Basket se déplacera six fois lors de la deuxième partie du championnat contre cinq réceptions à domicile. Mais ce sera également le lot de Franconville. Alors...

Lionel RUSSON.

Cholet-Basket a fait le plein dans les matches aller

CHOLET. — En battant Limoges (82-61), les Choletais ont réalisé un petit exploit. Non pas en raison de leur victoire sur les Postiers limougeauds, mais bien parce qu'ils ont fait un sans-faute à mi-parcours du championnat, soit onze victoires sur onze, et qu'ils constituent, à la trêve, la seule équipe invaincue de Nationale 3.

Pour revenir à la rencontre de samedi soir, disons que Cholet-Basket, dont les joueurs quelque peu fatigués avaient l'esprit déjà en vacances, a dû attendre la seconde période pour faire sombrer une formation de Limoges très physique et pleine d'expérience, à l'image de Claude Bolotny. C'est en effet au petit trot que le capitaine visiteur emmenait sa troupe, face à des Choletais inhabituellement maladroits dans leurs passes et perturbés par la défense un tantinet truqueuse des visiteurs (20-13, dixième). Pas de quoi s'enthousiasmer, d'autant que l'arbitrage très brouillon ajoutait à la confusion. De ce jeu, l'A.S.P.T.T. Limoges profitait au mieux, par son duo d'ailiers Jolivet-Gauthier pour grignoter son retard (28-27, quinzième). Fort heureusement, à Cholet-Basket, Chevrier, au four et au moulin, maintenait en tête son équipe dont le jeu s'était dilué. Grâce à ses 18 points, le C.B. atteignait le repos avec un avantage minimum : 38-36.

La rencontre reprenait sur le même ton et, demi-surprise, Gauthier offrait à l'A.S.P.T.T. le luxe d'égaliser à la 34' (42-42), alors

que Minkonda et Bolotny prenaient, coup sur coup, leurs quatrièmes fautes. Ceci eut le don de réveiller les Choletais. Bien approvisionnée par Abélard et Leveugle, l'équipe locale, par Baudry, extrêmement vaillant ; White, sur une jambe, et toujours Chevrier, laissa sur place ses adversaires (52-42, 27') puis (62-46, 30'). En dix minutes, les Choletais devaient aligner 30 points contre 7 à Limoges (72-49, 34'). Bolotny n'y pouvait plus grand-chose, et lorsqu'il sortait éliminé, à la 38', son club comptait 24 points de retard (80-56). Les Choletais avaient ainsi assuré leur onzième succès en effectuant le minimum au cours de cette rencontre, mais le maximum sur l'ensemble des matches aller. Score final : 82-61.

P.-M. B.

Cholet-Basket. — 82 points (38 + 44). 42 paniers sur 75 tirés et 8 lancers-francs sur 13 tentés. 20 fautes personnelles. Un joueur éliminé : J. Lesur (35').

Chevrier, 30 pts (18 + 12), White, 20 (8 + 12), A. Baudry, 18 (6 + 12), Abélard, 4 (4 + 0), Lesur, 4 (2 + 2), Leveugle, 4 (0 + 4), Blanchard, 2 (0 + 2).

P.T.T. Limoges. — 61 pts (36 + 25). 27 paniers sur 65 tirs et 7 lancers-francs pour 17 tentés. 16 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Bolotny (38').

Bolotny, 17 (14 + 3), Gauthier, 16 (8 + 8), Jolivet, 15 (10 + 5), Minkonda, 6 (2 + 4), Blique, 5 (2 + 3), Boulesteix, 2 (0 + 2).

NATIONALE III

Poule C

CES Tours - US Tulle	75 - 62
Herm. Nantes - Chatou	82 - 70
Cholet BC - PTT Limoges	82 - 61
Franconville - AS Orly	73 - 60
AS Orléans - Vendéenne	93 - 80
AC Pornic - Séguinière	63 - 62

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Cholet BC	33	11	11	0	0
2. Franconville	26	11	7	1	3
3. CES Tours	25	11	7	0	4
AC Pornic	25	11	7	0	4
5. Herm. Nantes	23	11	6	0	5
Séguinière	23	11	6	0	5
7. Vendéenne	22	11	5	1	5
8. Chatou	21	11	5	0	6
9. PTT Limoges	20	11	4	1	6
10. US Tulle	19	11	4	0	7
11. AS Orléans	14	11	1	1	9
12. AS Orly	13	11	1	0	10

Cholet-Basket solide leader

La Séguinière en outsider

CHOLET. — Alors que nous en arrivons à la première moitié d'un championnat qui ne reprendra désormais ses droits que le 15 janvier 83, il nous a semblé intéressant d'effectuer un bilan de ces onze premières journées de compétition, particulièrement en ce qui concerne les deux clubs phares du département : Cholet-Basket et La Séguinière.

A tout seigneur, tout honneur, ce sont bien évidemment les Choletais qui se taillent actuellement la part du lion : le maximum de points engrangés (33) avec une série remarquable de 11 victoires pour 11 rencontres disputées, et une pôle position au classement solidement accrochée, avec 7 longueurs d'avance sur le second, Franconville. Ainsi que nous le verrons plus loin, les hommes de Kériquel n'ont pas fait non plus de détail concernant

le goal average avec 147 points en leur faveur ; ils laissent les Franconvillois deuxième avec 64 points, loin derrière eux. La palme de la meilleure attaque revenant dans ce groupe à la Vendéenne (956 pts) et celle de la défense la plus hermétique à Franconville (745 pts).

La Séguinière reste elle, en bonne position d'attente, ses 23 pts au classement la situant en 6^e position, avec 6 victoires pour 5 défaites. La défense des Ziniérois se révèle être le point fort, puisqu'ils ont pour l'heure la 2^e de la poule (761 pts encaissés), à seulement 16 longueurs des Parisiens. Et surtout si la St-Louis accuse 10 pts de retard sur les Choletais, elle ne demeure qu'à 3 unités du second. De là, à penser qu'elle sera à même de jouer les trouble-fête, lors des matches retour, il n'y a qu'un pas que l'on ne peut s'empêcher

de franchir, à la lecture du tableau ci-contre :

Pas besoin d'être grand clerc, pour constater que la seconde moitié de la compétition est relativement favorable aux Ziniérois, avec 6 réceptions à domicile dont Franconville, Pornic et H. Nantes, pour 5 déplacements, dans lesquels figurent il est vrai Cholet et Tours. Cholet-Basket se voyant, lui, proposer à l'inverse 6 déplacements, dont Franconville, Tours, Pornic, et H. Nantes : excusez du peu, pour seulement 5 rencontres à la maison, celle de La Séguinière n'étant pas la moins attendue.

De toute évidence, les coéquipiers d'Alain Baudry ont bien fait d'engranger le maximum de points lors des rencontres aller, la suite des opérations risquant de s'avérer plus périlleuse.

Lionel Russon.

LA SEGUINIERE		CHOLET-BASKET	
A DOMICILE	A L'EXTERIEUR	A DOMICILE	A L'EXTERIEUR
Limoges (9ème)	Tours (3ème)	Orléans (11ème)	Pornic (4ème)
H.Nantes (5ème)	Cholet (1er)	Séguinière (6ème)	Franconville (2ème)
Chatou (8ème)	Tulle (10ème)	La Vendéenne (7ème)	Orly (12ème)
Franconville (2ème)	Orléans (11ème)	Tulle (10ème)	H. Nantes (5ème)
La Vendéenne (7ème)	Orly (12ème)	Chatou (8ème)	Tours (3ème)
Pornic (4ème)			Limoges (9ème)

MEILLEURE ATTAQUE				MEILLEURE DEFENSE			MEILLEURE DIFFERENCE			
	CLUB	TOT.	MOY.		CLUB	TOT.	MOY.		CLUB	TOT.
1	La Vendéenne	956	86,90	1	Franconville	745	67,72	1	Cholet-Basket	147
2	H. Nantes	936	85,09	2	La Séguinière	761	69,18	2	Franconville	64
3	A.C. Pornic	917	83,36	3	Cholet-Basket	764	69,45	3	A.S. Chatou	44
4	Cholet-Basket	911	82,61	4	A.S. Chatou	772	70,18	4	H. Nantes	35
5	C.E.S. Tours	885	80,45	5	U.S. Tulle	790	71,61	5	La Vendéenne	24
6	A. Orléans	874	79,45	6	P.T.T. Limoges	859	76,09	6	C.E.S. Tours	7
7	P.T.T. Limoges	831	75,54	7	C.E.S. Tours	878	79,81	7	La Séguinière	3
8	A.S. Chatou	816	74,18	8	H. Nantes	901	81,90	8	A.C. Pornic	-11
9	Franconville	809	73,54	9	A.S. Orly	908	82,54	9	P.T.T. Limoges	-28
10	A.S. Orly	800	72,72	10	A.C. Pornic	928	84,36	10	U.S. Tulle	-71
11	La Séguinière	764	69,45	11	La Vendéenne	932	84,72	11	A. Orléans	-106
12	U.S. Tulle	719	65,36	12	A. Orléans	980	89,09	12	A.S. Orly	-108



CHOLET-BASKET EN NATIONALE II ?

Le visa pour la terre promise

CHOLET. — Voyez comme c'est amusant. Il y a un peu plus de 18 mois de cela, lorsque Cholet-Basket venait d'accéder pour la première fois de sa jeune carrière en Nationale III, on se permettait d'espérer pour les locaux une continuité dans leur tableau de marche jusqu'ailleurs sans faille qui les amènerait peut-être directement en seconde division.

James Sarno, ex-sociétaire d'Avignon (Nationale 1) était venu les renforcer ; le nouvel entraîneur s'appelait Jean-Jacques Kériquel, précédemment à la Vendéenne et à Challans et on se disait, dans les milieux sportifs, après tout, pourquoi pas ? Et puis, une défaite à domicile contre l'A.B.C. Nantes et surtout une équipe des Aubrais qui réalisait un excellent parcours dans le championnat — une défaite, deux matches nuls — remettaient tout en question. Les banlieusards orléanais accédaient au niveau supérieur, Cholet finissait second au classement et n'avait plus dès cet instant qu'à se remettre à l'ouvrage : rebelote au même niveau l'an prochain. Fin juin 82, Sarno fait sa valise pour Chalons et de surcroît Benoit Morillon s'en va respirer l'air de l'Atlantique à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Du coup, la seule présence de Nick White pour pallier ces deux départs, malgré le talent de ce dernier, apparaît comme bien insuffisante aux yeux de nombreux supporters et l'on s'achemine, côté choletais, vers une saison de transition qui laisse un peu tout le monde sur sa faim.

6 mois plus tard Cholet-Basket, qui a réalisé un « sans faute » dans la compétition — 11 victoires pour 11 rencontres disputées — occupe naturellement seul un fauteuil de leader, sept longueurs devant son second et a déjà mis un gros artilleur en nationale II.

Michel Léger, président fondateur du club et l'entraîneur Jean-Jacques Kériquel avec qui nous avons longuement discuté s'en expliquent. De cela et de bien d'autres choses aussi.

Réussite inespérée

C.O. : Lorsque nous nous étions rencontrés début septembre vous semblaiez quelque peu appréhender ce championnat que, pour beaucoup, vous n'abordiez pas sous les meilleurs auspices.

« Jean-Jacques Kériquel. — Il faut toujours un brin de réussite pour concrétiser ses espérances. La vérité c'est qu'en début de saison, nous ne connaissions pas, ou très peu, plusieurs de nos adversaires. Il aurait été suicidaire de notre part d'afficher de trop hautes ambitions.

Michel Léger. — A l'évidence, nous n'avions jamais envisagé de gagner toutes nos rencontres. Par contre, il est vrai qu'à un moment donné, vu la tournure prise par les événements, nous avons soulevé cette hypothèse en essayant de savoir combien nous pourrions avoir de points d'avance à la trêve, dans cette éventualité. Très franchement, nous en escomptions 4 (défaite de Franconville chez nous et la Vendéenne). Le fait qu'ils aient perdu à Tours et obtenu un résultat nul à Orléans est devenu du bonus. On ne leur en demandait pas tant.

C.O. : Tout de même 11 succès d'affilée pour une équipe sans réelle ambition en début de saison, c'est paradoxal ?

J.J.K. : Je crois que ce qui a fait la différence c'est notre aptitude à nous imposer à l'extérieur, ce que nous n'avons pas réussi à faire chez nous. L'équipe a mûri, notre jeu collectif s'est affirmé et notre défense a fait le reste. Il faut d'ailleurs noter à ce sujet que la régularité d'un garçon comme Jacques Lésur cette saison, a été très bénéfique pour nous.

C.O. : La blessure de Laurent Bileau en début de championnat a pourtant été un coup dur dans une équipe où les remplaçants ne sont pas légion ?

J.J.K. : C'est un faux problème. Il est bien évident que plus vite Laurent se rétablira, mieux ce sera. Mais manager une équipe de 9 ou 10 joueurs compétitifs n'a jamais été pour moi un gage

de réussite. Il suffit de regarder autour de nous pour s'apercevoir même au niveau le plus élevé (C.S.P. Limoges ou le Mans) que les clubs qui obtiennent des résultats tournent généralement avec 6 ou 7 éléments prépondérants. Au-delà, ce ne sont que d'incessants changements, les gars rentrent 5 minutes sur le terrain, ils sont à peine échauffés qu'on les remplace. Non vraiment, cela ne me paraît pas être la solution miracle. Il reste que, comme vous le soulignez, nous ne sommes pas à l'abri d'une blessure, mais nous sommes tous logés à la même enseigne. Qu'advient-il à Franconville ou à la Séguinière si Chalk ou Maginot était blessé ?

C.O. : Vous comptiez pourtant, en début de saison, sur un autre renfort, auriez-vous vu trop grand ?

M.L. : C'est vrai, nous avions peut-être mis un peu haut. D'où notre perplexité avant le début du championnat. Mais, pour l'instant, nous sommes en réussite optimale, alors...

C.O. : Il reste que Benoit Morillon, grand espoir du club envoyé à grands frais se perfectionner aux U.S.A., est parti. Difficile à expliquer non ?

M.L. : Les problèmes concernant Benoit étaient multiples. D'abord que c'est principalement le fait que nous étions dans l'incapacité de lui trouver un emploi satisfaisant qui a tout déclenché. A Saint-Gilles, il travaille dans une banque dont le directeur est également président du club ce qui simplifie le problème. C'est regrettable. Mais, dans ces conditions, nous ne pouvions le retenir. Il a choisi. Il ne nous appartient pas de critiquer sa décision.

C.O. : White remplit très efficacement sa tâche, comme on a pu le constater. Pour vous c'était la panacée ?

J.J.K. : Il est très efficace au rebond, commet très peu de fautes, alimente la marque régulièrement, et a un excellent état d'esprit. Nous serions difficiles. D'autant qu'il a en outre joué une bonne demi-douzaine de

matches en étant handicapé par une blessure à la cuisse. La trêve arrive d'ailleurs au bon moment et va permettre à plusieurs de nos éléments de se refaire une santé avant la seconde partie du championnat.

Si nous accédons en Nationale II nous nous maintiendrons

C.O. : Dans l'hypothèse maintenant probable d'une accession en Nationale II, Cholet-Basket n'y jouera pas en touriste ?

M.L. : Des discussions sont déjà entamées avec des renforts possibles, tout ce que je peux dire actuellement, c'est que si nous montons, ce sera avec l'ambition bien établie de nous maintenir. En attendant mieux d'ici à quelques années.

C.O. : Cholet Basket a-t-il les moyens d'être ambitieux ?

J.J.K. : Si nous arrivons à l'échelon supérieur et que nous

pouvons recruter deux nouveaux éléments de métier, comme il entre dans nos intentions, nous nous maintiendrons, j'en fais le pari.

C.O. : Vous aviez entre autres un œil sur Speicht en début de saison ?

M.L. : C'est vrai qu'il a fallu venir en renfort, mais l'Avenir de Rennes était trop gourmand. De toutes façons, c'était lui ou White.

C.O. : Les mauvaises langues ne se gênent pas pour dire que dans l'autre groupe de Nationale III où figurent l'A.B.C. et la Simillienne, l'Avenir de Rennes et Lorient, vous auriez eu bien peu de chances d'accession. Faux procès ou réalité ?

J.J.K. : Comment voulez-vous comparer deux clubs différents ? Une chose est sûre. L'an dernier « La SIM » et l'A.B.C. étaient dans une poule et tous deux ont fini derrière nous. Sans commentaire. Il est certain, par contre, que les 7 points d'avance que nous possédons au classement reflètent une domination qui n'est sans doute pas si évidente.

C.O. : Les matches retour vous réservent plusieurs déplacements périlleux sans compter la réception des Ziniérois à domicile qui ne s'annonce pas comme une partie de plaisir. Vous restez tout de même optimiste ?

J.J.K. : La différence entre le début de saison et maintenant c'est qu'aujourd'hui nous affichons clairement nos prétentions ; tout en sachant pertinemment que chaque partie disputée sera, en quelque sorte, un match de coupe. C'est la rançon de la gloire, on nous attendra au tournant. Disons que si nous sortions sans trop de dommages de nos quatre premières rencontres (Pornic et Franconville à l'extérieur, Orléans et La Séguinière chez nous) nous aurions fait un grand pas vers la nationale II, sorte de terre promise pour un club et des dirigeants dont la volonté et l'obstination ne sont pas les moindres qualités.

Propos recueillis par Lione Russon.



Michel Léger : un président heureux.



Les Choletais étaient

CHOLET (salle du Bellay). — Mi-temps : 52-41. Arbitrage de MM. Sembel et Bichou. 400 spectateurs environ.

Colet : 9 lancers francs sur 10 ; 16 fautes personnelles. La marque : Blanchard 18, Baudry 25, White 20, Chevrier 26, Leveugle 2, Biteau 12, Abelard 2, Grimaud 4, Morillon 2.

ORLÉANS : 11 lancers francs sur 19, 12 fautes personnelles. La marque : Leroux 7, Labruyère 12, Brinon 4, Guilfaumot 16, Pinsard 2, Chambrin 8, Boullay 31.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que la courte défaite enregistrée par les Choletais, le week-end dernier, à Pornic, n'a vraiment pas marqué les esprits.

C'est en effet à une véritable leçon de réalisme que les locaux se sont livrés ce dimanche devant des Orléanais, complètement dépassés par les événements, en seconde mi-temps.

L'addition aurait même été beaucoup plus lourde pour eux si dans les dernières minutes de la rencontre, Keriquel, en manager avisé n'avait décidé de profiter de l'occasion pour faire évoluer ses remplaçants.

Physiquement et techniquement, le C.B. est de nouveau très au point ainsi que

l'a largement démontré une seconde période où multipliant les contres attaques et imprimant aux débats un rythme échevelé, Cholet a complètement asphyxié son adversaire.

Pourtant, sans doute en mal de concentration, les locaux avaient, en ce début de partie, toutes les peines du monde à emballer le match, victime d'une zone adverse très agressive sur le porteur du ballon. Guilfaumot et Boullay se montraient très adroits à mi-distance et le pressing de Leroux, et Labruyère provoquait sans cesse de nombreuses pertes de balles chez les Choletais. Si bien qu'après une première égalisation locale à 14 partout, à la 7', Orléans reprenait la tête et maintenait sa pression jusqu'à la 12', 24-27 sans que les hommes de Keriquel ne parviennent à réagir.

Mais les visiteurs avaient, dès cet instant, fini de manger leur pain blanc, la suite des opérations s'avérant pour eux beaucoup plus périlleuse.

Chevrier commençait son réclat autour de la raquette, Baudry et White ratissaient toutes les balles chaudes sous les panneaux et l'écart ne cessait de s'accroître en faveur du

C.B. : 36-2 à la 15', 42-35 à la 17'.

Cholet commençait à jouer la fille de l'air devant une formation d'Orléans chez qui Boullay ne suffisait plus pour compenser le handicap de ses coéquipiers au rebond. Dès la remise en jeu, l'affaire prenait même une très mauvaise tournure pour l'Arago, contraint d'encaisser 4 paniers consécutifs sans en rendre un seul : 60-41 (22').

Dès lors, accélérant continuellement le jeu, les Choletais par Blanchard, et Baudry réalisaient un sans faute comme en témoigne l'évolution d'un score qui ne cessait de progresser en leur faveur : 77-47 à la 26' ; 87-53 à la 23' ; 101-61 à la 33', sur un panier de Grimaud. Les locaux réalisaient un véritable cavalier seul devant des visiteurs complètement abasourdis.

La fin de match ne pouvait plus rien changer quant au résultat final, et les derniers instants de la rencontre marqués par la mise au repos de White, Chevrier et Blanchard, si elle permettait à Orléans de revenir à la marque n'était qu'illusion pour une formation orléanaise qui encaissait sans rémission un sévère 111 à 81.

Cholet-Basket 111 - A. Orléans 81

irrésistibles



NATIONALE III

Poule C

Chatou - AS Orly	66 - 55
Cholet BC - AS Orléans	111 - 81
Herm. Nantes - AC Pornic	83 - 84
JS Tulle - Vendéenne	83 - 83
PTT Limoges - Franconville	83 - 72
CES Tours - Séguinière	84 - 78

Classement

	Pts	J	G	N	P
1 Cholet BC	37	13	12	0	1
2 AC Pornic	31	13	9	0	4
3 Franconville	30	13	8	1	4
4 CES Tours	29	13	8	0	5
5 Chatou	27	13	7	0	6
Vendéenne	27	13	6	2	5
Séguinière	27	13	7	0	6
8 Herm. Nantes	25	13	6	0	7
9 PTT Limoges	24	13	5	1	7
10 JS Tulle	22	13	4	1	8
11 AS Orly	17	13	2	0	11
12 AS Orléans	16	13	1	1	11

LE SUCCÈS DANS LE DERBY

Un nouvel élan pour Cholet-Basket

CHOLET. — Le chiffre du jour pour les Choletais était le « 15 » : victoire de quinze points dans le derby, à l'occasion de la quinzième journée de championnat. Profitant du coup de pouce de la formation de Claude Bolotny (Limoges), qui a écarté Pornic, la formation de J.-J. Kériquel compte désormais cinq points d'avance sur le second, B.C. Franconville, soit un bonus de deux matches par rapport aux Parisiens. Il se trouve en plus que Franconville se déplacera dans quinze jours à La Séguière.

Adresse des joueurs
astuce de l'entraîneur

Dans ce derby retour, il y avait plus de public que lors de l'aller, salle Saint-Louis. Il y eut en définitive, moins d'ambiance, pour la simple raison que Cholet-Basket domina plus tôt la situation et plus nettement que ne le fit l'équipe d'Hervy dans sa salle. Effet immédiat : moins de « suspense », un peu comme les équipiers de Demianay eurent moins d'adresse dans leurs tirs.

Dans ce domaine, si Abélard réussit un sans faute à souligner cinq paniers pour cinq tirs (100%), N. White effectua un festival. Au total, 14 paniers pour 26 tirs, la plupart à 7 m. du panneau de la Saint-Louis. En fin de rencontre, il se déchaîna même en défense et écoua les attaquants d'Hervy. Pour juger le match, il convient de noter les moyennes obtenues par les deux adversaires, dans le domaine de l'adresse Cholet-Basket (+ 51%) dans les tentatives, et (+ 77%) dans les lancers, contre (37%) et (55%) à La Séguière. Si les joueurs si montrèrent à la hauteur de la situation, l'entraîneur choletais fit preuve d'astuce et de lucidité :

« On savait que devant La Séguière, il nous fallait un shooteur de plus à distance », souligne Kériquel. « Spéciallement pour le match, j'ai demandé à Nicky de reculer à l'extérieur avec l'idée qu'en plus cela écarterait A. Maginot et le désorienterait. Cela nous a permis de mieux contrôler la rencontre. Ainsi, en jouant calme dans les dix dernières minutes, on a passé 10 paniers sur 12 tirs ».

Hubert Hervy ne pouvait à l'issue du derby que constater l'évidence. « On a tenu à peu près les 2/3 de la rencontre, mais pendant 7 à 8 minutes, en seconde période, on a été « mangé » ce qui leur a donné confiance au bon moment. Je savais d'autre part qu'il me manquait un troisième homme (Gautier) au rebond pour disputer complètement nos chances ».

Battue à l'extérieur, La Séguière va pouvoir recevoir à deux reprises. D'abord Chatou, samedi prochain, puis dans quinze jours, le B.C. Franconville. Inutile de préciser que les adversaires, samedi, de la Saint-Louis, seront les plus chauds supportés de la formation d'Hervy, le 26 février prochain.

La promesse
de Claude Bolotny

Alors que Choletais et Ziniérois s'entre-disputaient la victoire, les P.T.T. Limoges recevaient l'A.C. Pornic, le second de la poule. On se souvient que C. Bolotny nous avait fait part de sa volonté de prendre sa revanche d'un très « mauvais accueil » sur les bords de l'Atlantique, salle du Canal. Promesse tenue. Les maritimes ont coulé en pleine nature non sans avoir opposé une vigoureuse résistance. A vigueur, vigueur et demie. Bolotny et ses camarades voulaient cette victoire, ils l'ont eue. A noter que l'écart de cinq points à l'avantage des Limougeauds, était acquis au repos.

La Vendéenne de La Roche montre le bout du nez. Inspiré sans doute par la performance de White (37 pts) accomplie sous ses yeux le samedi, Jomby passa, le lendemain, 33 pts aux Touran-

geaux dans leur salle ! Le club vendéen a réussi l'exploit seulement réalisé jusque-là par Chatou, au C.E.S. Tours. Or, la Vendéenne reçoit maintenant à deux reprises, avant de venir salle Du-Bellay, le 13 mars. Dans les mêmes dispositions face à Limoges, puis Pornic, l'équipe de La Roche-sur-Yon pourrait bien occuper la troisième.

ou même la seconde place, lors de sa venue à Cholet.

Pour finir, notons le succès de Franconville à Chatou, en perte de vitesse, le large succès de l'Hermine sur Orly, déjà condamné, et le sursaut d'Orléans à Tulle où les coéquipiers de Boulay étaient menés de six points au repos.

P.-M. BARRAUD.

La poule C
en un coup d'œil

CHOLET-BASKET - LA SUÉGUIÈRE : 88 à 73 (repos 39-36).

Cholet-Basket : N. White, 37 pts, Chevrier 25, Abélard 10, J. Lesur 8, A. Baudry 6, Blanchard 2.

La Séguière : Biotteau 18 pts, Bodin 18, Tricoire 15, Maginot 12, Hervy 4, Demianay 3, Gautier 3.

P.T.T. LIMOGES - A.C. PORNIC : 76 à 71 (repos 42-37).

Limoges : Billet 17, Bolotny 16, Bique 12, Jolivet 10, Renard 10, Gauthier 8, Minkonda 4.

Pornic : Grimes 30, Durand 12, Ingels 12, Dannevald 8, Pinson 7, Reculeau 2.

C.E.S. TOURS - VENDEENNE LA ROCHE : 73 à 78 (repos 31-37).

C.E.S. Tours : Raoult 17, Nester 16, Souchet 11, Alisse 11, Gonhler 10, Demars 4, Huin 4.

Vendéenne : H. Jomby 33, Epié 17, Franquelin 16, Diop 11, Christophe 1.

HERMINE NANTES / A.S. ORLY : 110 à 53 (repos 40-31).

Hermine : Tual 27, Meignen 25, Clavé 19, Jahan 18, Gomis 11, Allard 4, Hénaff 2, Martin 2, Deniaud 2, Texier 2.

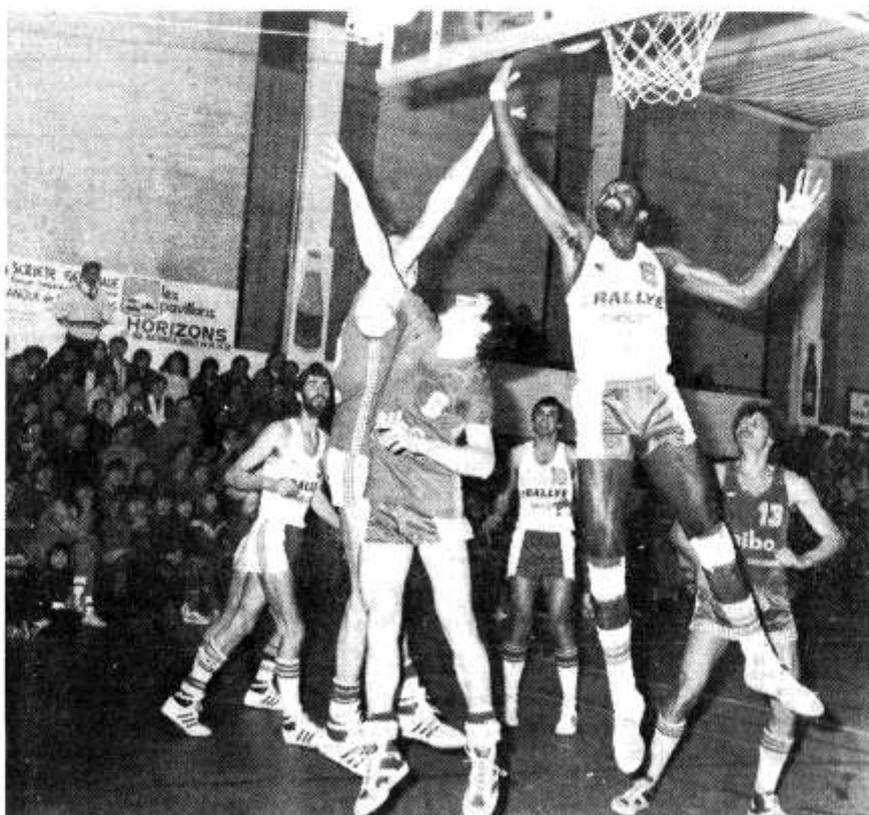
A.S. Orly : Prata 14, Espéjo 11, Svetic 8, Ollivaud 7, Pingault 5, Quantier 2, Dufossé 2, Bavarin 2, Coppé 2.

U.S. TULLE - A.S. ORLEANS : 76 à 76 (repos 39-33).

Tulle : Peynichou 25, Quillet 19, Kiers 13, Ducros 8, Camara 7, Plas 4.

Orléans : Labryère 22, Leroux 18, Boullay 16, Brinon 8, Guillaumot 6, Chambon 4.

A.S. CHATOU - B.C. FRANCONVILLE : 52 à 67 (non parvenu).



Salle du Bellay, on a joué à guichets fermés pour le derby des Mauges de basket



(Photos Paul Bihoux)



Mille cinq cents spectateurs dans la salle Joachim-du-Bellay. C'était samedi soir pour le derby des Mauges de basket. Et il se dit que si plus de places avaient été proposées à la location, elles auraient été vendues sans aucun problème. Preuve qu'il existe un public pour une équipe de bon niveau. Et si tout se passe bien durant la dernière partie de la saison, on devrait voir Cholet Basket évoluer en nationale II l'an prochain.

Pour ce faire, une victoire s'imposait dans le derby des Mauges, qui voyait l'équipe locale opposée

à sa rivale de La Séguinière. Comme on pourra le lire en pages sportives, les Choletais l'ont finalement emporté, à l'issue d'une partie fort disputée (88 à 73). Après deux échecs successifs en déplacement, cette victoire est de bonne augure pour la suite.



Après le derby-retour en Nationale 3

Bilan très positif pour Cholet-Basket

CHOLET. — En récupérant tout son effectif, Cholet Basket a, du même coup, retrouvé la réussite qui était sienne lors des matches aller et qui l'avait fui quelque peu depuis la reprise. Il n'y a là aucun mystère. De plus, les P.T.T. Limoges, décidément redoutables dans leur fief ayant eu le bon goût de vaincre Pornic, Franconville redevient second mais à cinq points du leader. Une avance qui, pour confortable qu'elle soit, ne met bien sûr pas les locaux définitivement à l'abri mais éclaircit cependant singulièrement leur horizon, d'autant que leur seconde mi-temps de ce samedi a de quoi rassurer leurs fidèles supporters.

Keriquel a vu sa tactique connaître une réussite optimale, il a donc tout lieu d'être satisfait. « Sans Lesur nous avons connu les problèmes que vous savez à Pornic et Franconville. Sa rentrée m'a permis de faire décrocher Nicky sur l'aile, Jacques et Alain Baudry restant sous les panneaux. Maginot l'a suivi mais n'opérant plus spécifiquement au rebond il s'en est fatalement trouvé très perturbé.

« Même si cela a laissé Tricoire un peu plus libre dans la raquette, au bout du compte c'était tout bénéfique pour nous ».

Une victoire qui fait grand bien aux Choletais avant deux déplacements successifs à Orly et à l'Hermine ».

« Nous n'étions pas abattus moralement. Je savais pertinemment qu'en retrouvant tous mes joueurs tout repartirait. La suite est simple. Il nous faut maintenant gagner encore cinq rencontres au moins pour terminer premiers ».

Les montres à l'heure

White qui, par parenthèses, s'est vu pénalisé à quatre reprises lors de ce derby, ce qui ne lui était pas arrivé depuis des lustres, était, l'on s'en doute, pleinement satisfait lui aussi. « A l'aller, sans doute cueilli à froid par l'excellente prestation de Maginot, je ne m'étais pleinement exprimé que par intermitte. Des critiques n'avaient pas manqué d'être émises à

mon encounter. J'avais donc à remettre les montres à l'heure. Je pense que c'est fait. Non ? »

Après sa productoin de ce samedi, il est, en effet, difficile de lui donner tort. Sérieux et appliqué durant toute la partie, défendant lorsque le besoin s'en faisait sentir, réussissant 37 points dont 14 paniers à mi-distance, il a, en effet, toutes les raisons de nager dans l'optimisme, ce qui, sans tomber dans l'excès, est évidemment moins le cas de René Demiannay, le président de la Saint-Louis : « Trois entraînements en dix jours ne m'ont évidemment pas suffi pour revenir à mon meilleur niveau. J'arrivé encore à palier les trous en défense, mais en attaque mon rendement est devenu insignifiant. De toute façon, il faut être réaliste, nous

sommes bel et bien fait piéger par les Choletais. J'ai d'ailleurs tenu à féliciter tout de suite après la rencontre Jean-Jacques Keriquel pour lui rendre hommage. Nous attendions White au rebond, nous avions misé là-dessus avant le match. Même si l'écart final me paraît un peu sévère, c'était bien joué de sa part ».

Lourd, mais logique

Même son de cloche chez Hubert Hervy qui regrettait pourtant amèrement de n'avoir pu compter davantage sur Gautier : « White a été très bon. Le coup de pocket tenté par Keriquel a pleinement fonctionné. Mais si l'Américain avait été en moins bonne réussite dans ses tirs, il aurait été obligé de reve-

nir sous les panneaux et dès lors, avec un Jean-Louis Gautier opérationnel, le cours du match aurait peut être évolué différemment. Au repos, je gardais pourtant espoir, un espoir que j'ai essayé de faire partager à mes coéquipiers en leur expliquant que nous avions perdu déjà un ballon suite à un peid en touche sur le côté, qu'Alain (Maginot) avait manqué plusieurs lancers francs, que nous n'avions pas été très adroits et que malgré tout cela nous n'étions menés que de trois points (39-36) mais les Choletais ont réalisé dans leur ensemble une excellente seconde période. Rien à dire même si le score me semble un peu lourd leur victoire est logique ».

Lionel RUSSON



Allons messieurs, un peu de tenue s.v.p. ! « Vous avez dit tenu ? Le stade de rugby, c'est plus loin... »

:- CHOLET SORT VAINQUEUR DU DERBY :-



(1) Au milieu de la foule, des personnalités entourent le Président de Cholet-Basket : M. Russen, adjoint aux Sports, le Député-maire, M. Ligot, Michel Légar, président du club local, et M. E. Baranger, président du Comité de Maine-et-Loire de basket-ball.



(2) Le calme de Mme N. White contraste avec l'exaltation de la jeune supportrice.



(3) Quelques-uns des 1500 spectateurs.



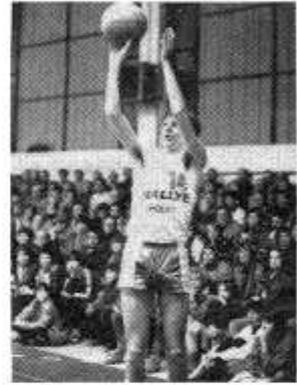
(4) Le président-joueur de La Séguinière tente sa chance.



(5) Spectaculaire tentative de Christian Bodin (St-Louis).



(6) Thierry Chevrier aurait-il la grosse tête ? Non, le ballon le cache.



(7) Le style c'est l'homme : Thierry Abéard.



(8) Demianey, inquiet, jette un coup d'œil à l'horloge pendant qu'Hervy surveille des tentatives de Ne White.



(9) La lune sous le panneau choletais. A. Baudry récupère un ballon convoité par Tricoire.



(10) La consigne : Abéard l'indique à Chevrier.



(11) Sous le regard de Demianey, surpris, A. Maginot contre un tir de Chevrier.



(12) Le match est terminé. Cette fois, White est sorti vainqueur de son opposition avec Maginot.



(13) Le style, c'est toujours l'homme : Jacques Lesur sous le panier de La Séguinière.



(14) Malgré l'opposition de A. Baudry, Jacques Biotteau, l'un des deux meilleurs marqueurs de la St-Louis, tire au panier.



NATIONALE 3 MASCULINE

Hermine Nantes 63 - Cholet-Basket 65

Court mais important succès choletais

NANTES. — En l'absence d'arbitre, ce sont MM. Dubois père et fils, officiels nantais qui ont dirigé les débats.

Gomis, pour les locaux, ouvrait la marque, mais White lui répliquait. Les deux équipes éprouvaient toutes les peines du monde à entrer dans le match. Le manque d'adresse était tout à fait incroyable à ce niveau.

Tual et Gomis font la loi sous les panneaux : 10-6 à la 5'.

Les Nantais sont beaucoup plus statiques en attaque. Aucune combinaison vraiment élaborée, mais, malheureusement à mi-distance, cela sourit : 18-16 à la 10'.

Les locaux ne sachant comment passer la défense choletaise, c'est le plus logiquement du monde qu'ils commencent à

céder l'image de Clavé, peu en verve.

Chevrier poursuivait inlassablement sa série de tirs à mi-distance. Ces 18 points marqués en première période allaient être déterminants.

Les locaux accusaient un retard de 7 points à la pause : 29-36.

Après le repos, les Nantais étaient plus agressifs et Clavé, redevenu réaliste, inquiète les Choletais : 36-38.

Sentant le danger, Abélard et White accélèrent pour relayer leurs adversaires. A 7 points, les Nantais, loin de se décourager, font feu de tout bois et par Clavé reviennent à 45-46 à la 29'.

Baudry et Abélard renvoyaient encore les Nantais à leur écart précédent. Le chassé-croisé à mi-distance continuait.

Un Clavé, impérial, permet à son équipe de rejoindre les visiteurs : 59-59 à la 35'.

Dans l'ambiance que l'on imagine, les Nantais tentaient bien de s'imposer, mais les leaders, habitués à ce genre de situation, avaient les nerfs plus solides. Il restait 90 secondes à jouer et les visiteurs menaient 60-63.

Clavé à 15' de la fin remettait les deux formations à 63-63, mais Baudry allait anéantir les derniers espoirs nantais pour donner une victoire difficile, mais méritée aux Choletais.

La marque : pour l'Hermine, Hénaff, 12 ; Texier, 3 ; Martin, 4 ; Clavé, 17 ; Meignen, 2 ; Jahan, 10 ; Gomis, 9 ; Tual, 6.

Pour Cholet : Blanchard, 4 ; Baudry, 10 ; White, 17 ; Lesur, 4 ; Chevrier, 20 ; Abélard, 10.

NATIONALE III

Cholet-Basket face à La Vendéenne

Un grand pas vers la Nationale 2

CHOLET. — Les Choletais ont effectué, samedi en battant La Vendéenne, un grand pas vers l'échelon supérieur. Mais feraient-ils le vide auprès des arbitres ? Ils pouvaient logiquement s'interroger et s'indigner, puisqu'en deux matchs consécutifs, à l'Hermine et chez eux, pratiquement décisifs pour le titre, aucun arbitre ne se présente en ces deux circonstances. Incompréhensible. Après un quart d'heure d'attente, ce furent deux arbitres de l'Anjou B.C., MM. Clément et Abélard, venus en spectateurs, qui dirigèrent, plutôt bien, les débats.

La rencontre débute en fanfare pour les Choletais, sous l'impulsion d'un superbe White, probablement désireux de prendre d'entrée l'ascendant sur l'excellent Jomby, lequel faillit d'ailleurs devenir Choletais, à la place de... White. Lorsque Jomby réussit son

premier panier, à la 10^e minute, les Choletais avaient déjà pris le large (25-14). Malgré le talent certain des Diop, Jomby et Epié, le C.B. ne devait plus être véritablement inquiété, (37-30) à la 15^e et 52-43 au repos.

En adoptant une défense tout-terrain, les Yonnais revinrent à six points (56-50), au moment où Lesur écopait de sa quatrième faute (24'), bientôt suivi par Blanchard, prometteur. Alors que White et Jomby poursuivaient leur duel, le match tournait autour de l'adresse de Chevrier et Diop, (70-38) à la 30' et (92-76) à la 35'. Les éliminations successives, côté choletais, contraignirent le C.B., privé d'A. Baudry (tendinite), à ralentir son allure. Cette prudence légitime ne permit pas à la formation de Kériquel d'atteindre les 100 points, Cholet se contentant

alors d'assurer un indiscutable succès, 98 à 84.

P.M. BARBAUD

Fiche technique

Cholet-Basket. — 98 points (52+46). 45 paniers pour 88 tirs, et 8 lancers-francs sur 10 tentés. 23 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : J. Lesur (35') et D. Blanchard (37').

N. White 35 points (19+16), Chevrier 24 (10+14), Abélard 10, J. Lesur 9, Biteau 8, Blanchard 8, Leveugle 4.

Vendéenne. — 84 points (43+41). 33 paniers pour 82 tirs, et 18 lancers-francs sur 28 tentés. 15 fautes personnelles dont une technique, puis une disqualifiante à Jomby (40').

H. Jomby 32 points (14+18), Diop 23 (12+11), Epié 17, Franquelin 8, Pondevie 4.



Après son succès à Tours

Cholet, virtuel champion

CHOLET. — Victorieux à Tours ce dimanche, à trois journées de la fin du présent championnat, Cholet-Basket a pratiquement tué tout suspense concernant l'attribution du titre de champion de la poule C, de Nationale II, cette saison.

On voit en effet mal les locaux à qui il ne reste qu'une victoire à conquérir sur leurs trois dernières rencontres (Tulle et Chatou à domicile ; Limoges à l'extérieur) pour être sacrés, laisser passer une aussi belle perspective.

Bien que toujours privés des services de leur rebondeur, Alain Baudry, les Choletais ont donc réalisé, ce week-end, une excellente opération. Pourtant, aller gagner salle Danton n'est pas une sinécure, deux équipes seulement avant Cholet ayant réussi cet exploit jusqu'à présent : Chatou (83-97) et la Vendéenne (73-78). Il est d'ailleurs notable de constater, sans que cela ne diminue en rien le mérite des Tourangeaux, que la nature même de leurs panneaux (en plastique très dur), les avantage d'une façon assez sensible face à des adversaires peu habi-

tués à ce genre de matériau, le ballon rentrant presque, à coup sûr, lorsque l'on vise dans le rectangle noir, face au cercle.

Mais les Choletais n'ont pas eu à se formaliser outre mesure de cette caractéristique technique, l'adresse de Chevrier et White sur les ailes, palliant rapidement à cet inconvénient.

C'est d'ailleurs le premier nommé, auteur d'un véritable festival à mi-distance durant la première période qui allait donner le ton à ses coéquipiers, la « boîte » faite sur lui en seconde mi-temps ne servant qu'à mieux libérer son compète White et Jacques Lesur, lui aussi très en verve (22 points).

En fin de compte, même si l'écart final ne fut que de quatre points, le « C.B. » avait toujours eu le match en main, menant d'ailleurs de 12 longueurs à la 35', le rebond restant, comme à l'accoutumée, le point fort de Cholet.

Voilà qui laisse présager un samedi de liesse dans quatre jours contre Tulle.

Lionel RUSSON.

Titre et accession pour Cholet

CHOLET. — En battant l'U.S. Tulle (81-59), la formation de Cholet-Basket a franchi le pas qui la séparait de la Nationale II, après avoir échoué de très peu dans cette même conquête la saison passée. C'est ainsi que 8 ans après, période correspondant de plus à la naissance du club du président Léger, les nombreux amateurs de basket de la région choletaise vont retrouver, la saison prochaine, une équipe à ce niveau de compétition.

Pour y parvenir, il suffisait, à trois journées de la fin du championnat, que le leader prenne le meilleur, devant son public, sur la formation de Camara. Les visiteurs restaient sur trois succès aux dépens de Limoges, La Séguinière et Chatou. Ils pouvaient, a priori, inquiéter Cholet-Basket. On espérait cependant que les joueurs de J.-J. Kériquel passeraient aisément cette ultime formalité. On dut en fait rapidement déchanter. L'esprit probablement noué par l'enjeu et l'événement, N. White et ses camarades tardèrent à se libérer. L'U.S. Tulle, sans complexe, prit même un court avantage (8-10) 5^e, puis (16-20) 14^e, par Camara et Rouveyrol. Multipliant les écrans, les visiteurs résistaient parfaitement au leader (24-22, 17^e). Quelques actions combinées de J. Lesur et White, deux ou trois tirs à mi-distance de Biteau et Abélard, permirent au C.B. d'atteindre le repos avec une dizaine de points d'avance (39 à 29).

On restait cependant sur sa faim, côté public, et ce n'est pas le re-départ des Tullistes qui put la combler. Les minutes suivantes permirent aux Choletais de prendre ses distances. La 30^e était, en

effet, atteinte avec un avantage de quinze points pour le C.B. (54-39). La rencontre reprenait ses allures d'élastique, puisqu'à son tour l'U.S. Tulle refit une partie de son handicap (59-49). Le niveau du jeu n'était guère emballant, mais le public, comme les joueurs, avaient sans doute la tête ailleurs. Les ultimes minutes du match furent totalement choletaises, et permirent, entre autre, au jeune D. Blanchard de prouver son efficacité. Cholet-Basket alignait 16 points contre quatre seuls lancers-francs aux visiteurs. Au coup de sifflet final, le leader de la poule C en devenait le champion, réalisant un pas très important dans son chemin vers le top-niveau, la Nationale I, ainsi que devait le ré-

affirmer son président dans les propos de l'après-match.

Pierre-Maurice BARBAUD.

Cholet-Basket : 81 points (39 + 42), 36 paniers sur 83 tirs et 9 lancers-francs sur 13 tentés, 15 fautes personnelles.

N. White, 20 pts (12 + 8) ; D. Blanchard, 18 (6 + 12) ; T. Chevrier, 14 (8 + 6) ; J. Lesur, 11 (5 + 6) ; T. Abélard, 10 (2 + 8) ; L. Biteau, 8 (6 + 2).

U.S. Tulle : 59 points (29 + 30), 24 paniers pour 72 tirs, 11 lancers-francs sur 14 tentés, 17 fautes personnelles, un joueur éliminé : Dauchy (30^e).

D. Camara, 27 pts (15 + 12) ; Rouveyrol, 12 (6 + 6) ; Quillet, 10 (2 + 8) ; Miel, 8 (4 + 4) ; Peynichou, 2 (2 + 0).



Dominique Blanchard contribua largement au succès qui transforma Cholet-Basket de leader en champion de la poule C.

(Photo P.M.B.)

Des projets...

CHOLET. — Les propos d'après-match contiennent parfois, au-delà des habituelles formules de politesse, d'importants éléments d'information. C'est ainsi que lors des allocutions qui suivirent la rencontre Cholet-Basket - Tulle, on apprit de la bouche du député-maire, M. Ligot, que la salle J.-Du-Bellay verrait dans l'inter-saison sa capacité portée à « 2 000 places assises ». De son côté, le président du club, Michel Léger, révélait « l'existence d'un plan de trois ans destiné de permettre à Cholet-Basket d'atteindre la Nationale 1 ».

Après sa victoire sur Tulle Banco réussi pour Cholet-Basket

CHOLET. — La soirée du 26 mars 1983 restera à jamais marquée d'une pierre blanche dans les annales du basket choletais. Peu après 22 h, samedi dernier, au terme de leur succès sur Tulle (81659), les hommes de Kériquel ont définitivement acquis le droit d'opérer la saison prochaine en Nationale II.

Une Nationale II qui, comme le confiait le président Léger lors du vin d'honneur d'après match, ne constitue dans son esprit qu'une étape, le but avoué des dirigeants locaux demeurant à plus ou moins long terme, de faire accéder leur club au plus haut niveau. Le discours de Michel Léger était d'ailleurs très clair à ce sujet comme ne l'était pas moins « l'appel » lancé en direction du député-maire choletais, M. Ligot, afin de pouvoir aborder le

championnat 83-84 sous les meilleurs auspices. Ce dernier se déclarait on ne peut plus satisfait du résultat obtenu par « C.B. » considérant à juste titre que Cholet-Basket gravissant un nouvel échelon, c'était toute la cité du « Mouchoir » qui pouvait s'en enorgueillir et qui montait en quelque sorte avec lui.

2000 places assises l'an prochain

M. Ligot ne cachait d'ailleurs pas que si Cholet-Basket constituait pour la municipalité une grande satisfaction, il était également source de bien des soucis, la salle où opère le club s'avérant de toute évidence trop étroite pour contenir l'afflux de spectateurs que ne manquera pas de faire naître cette accession en seconde division. A ce propos, le député-maire devait

confier qu'on semble s'orienter de plus en plus du côté du conseil municipal vers un agrandissement de la salle du Bellay, tendant à porter sa capacité à 2000 places. Solution qui contenterait tout le monde, et qui présente l'avantage de ne pas grever le budget alloué aux installations sportives de la ville, la création d'un complexe omnisports n'étant pas envisageable actuellement par manque de crédits.

Pour ce faire, on songe donc à abattre les murs donnant sur la route du Puy-St-Bonnet et vers le centre-ville, de façon à ce que de plus grandes tribunes puissent trouver place. La performance des basketteurs choletais ne sera donc pas sans lendemain, la municipalité semblant bien décidée à leur emboîter le pas.



Michel Léger (à droite) félicite ses joueurs devant Maurice Ligot, admiratif.

Le bilan en Nationale 3 :

Cholet de bout en bout

CHOLET. — Le championnat a donc fermé ces portes le week-end dernier, et avant que les Choletais n'entament d'ici une vingtaine de jours la poule finale de Nationale III, voici venue l'heure d'un premier bilan.

Un bilan qui, on le constate sans peine, est particulièrement favorable à nos deux représentants dans cette compétition : Cholet-Basket et La Séguinière terminant respectivement premier et cinquième. Honneur au vainqueur, le président Léger a bel et bien gagné son pari, puisque ses protégés évolueront la saison prochaine en Nationale II.

Razzia choletaise

On ne saurait parler de surprise à leur rencontre, tant au fil des matches, ceux-ci n'ont cessé de s'affirmer comme de virtuels champions. Leur première place découle en effet de la logique la plus élémentaire : 62 points engrangés sur 66 possibles, 20 victoires pour seulement 2 défaites, 9 longueurs d'avance sur le second Franconville (53 points), et enfin une invincibilité à domicile jamais remise en cause ; invincibilité

qu'ils partagent d'ailleurs avec Franconville et Pornicais, eux aussi auteurs d'un excellent parcours. Résultat immédiat de cette domination : un goal-average positif de 251 unités, qui les place là encore loin devant Franconville, second avec 205.

La Séguinière, quant à elle, partait avec l'ambition avouée de finir cinquième, c'est donc chose faite pour les hommes d'Hubert Hervy, qui grâce à une fin de parcours tonitruante (4 victoires successives sur la Vendéenne, Orléans, Orly et Pornic), terminent à 2 points de La Roche-sur-Yon, aux moyens pourtant beaucoup plus importants. Cette position au classement, les Ziniérois la doivent en grande partie à une défense de fer, la deuxième du groupe, qui n'a encaissé que 72,36 points par match.

Orly, Orléans : dur, dur !

Concernant maintenant la meilleure attaque, la Vendéenne, déjà première à la trêve, avec une moyenne de 86,90 points par rencontre, maintient son cap, puisqu'elle en est aujourd'hui à

1.932 points marqués sur 22 matches (moyenne 87,81).

Franconville, quant à lui, possède toujours la meilleure défense de la poule : 745 points encaissés à mi-parcours, 1.480 à ce jour, moyenne : 67,72. A l'inverse, dans le bas du classement, c'est évidemment l'hécatombe pour les deux relégués en Nationale IV, Orly et Orléans, leur goal-average atteignant respectivement - 234 et - 235. Mais avec 5 victoires et 17 défaites pour le premier, et seulement 1 succès pour 2 matches nuls et 19 échecs pour le second, peut-on encore parler de surprise ?

Il convient également de noter que le « C.B. » avec sa quatrième attaque et sa troisième défense, est de loin la formation la plus homogène, le mieux loti derrière étant l'éternel dauphin Franconville, chez qui l'attaque, septième avec une moyenne de 76,59 points par rencontre, n'est pas au diapason de la défense.

MEILLEURE ATTAQUE			MEILLEURE DEFENSE			MEILLEURE DIFFERENCE		
	Total	Moyenne		Total	Moyenne		Total	Moyenne
1 - La Vendéenne	1932	87,81	1 - Franconville	1480	67,27	1 - Cholet-Basket	251	
2 - H. Nantes	1874	85,18	2 - La Séguinière	1592	72,36	2 - Franconville	205	
3 - A.C. Pornic	1872	85,09	3 - Cholet-Basket	1603	72,86	3 - H. Nantes	80	
4 - Cholet-Basket	1854	84,27	4 - A.S. Chatou	1605	72,95	4 - La Vendéenne	67	
5 - C.E.S. Tours	1734	78,81	5 - U.S. Tulle	1640	74,54	5 - La Séguinière	28	
6 - A. Orléans	1729	78,59	6 - P.T.T. Limoges	1733	78,77	6 - A.C. Pornic	24	
7 - Franconville	1685	76,59	7 - C.E.S. Tours	1770	80,45	7 - A.S. Chatou	- 13	
8 - P.T.T. Limoges	1653	75,13	8 - H. Nantes	1794	81,54	8 - C.E.S. Tours	- 36	
9 - La Séguinière	1620	73,63	9 - A.S. Orly	1836	83,45	9 - U.S. Tulle	- 57	
10 - A.S. Orly	1602	72,81	10 - A.C. Pornic	1848	84,00	10 - P.T.T. Limoges	- 80	
11 - A.S. Chatou	1592	72,36	11 - La Vendéenne	1865	84,77	11 - A.S. Orly	-234	
12 - U.S. Tulle	1583	71,95	12 - A. Orléans	1964	89,27	12 - A. Orléans	-235	

Enfin, voici pour mémoire, les records en tous genres de la Poule C cette saison :

— **Plus gros score d'une équipe** : 118, lors de la rencontre Vendéenne - C.E.S. Tours (118-94).

— **Plus faible score d'une équipe** : 49, lors des rencontres A.S. Chatou - U.S. Tulle (104-49), et A.S. Chatou - La Séguinière (49-51).

— **Plus grand nombre de points marqués dans une rencontre** : 219, lors de A.C. Pornic - H. Nantes (115-104).

— **Plus petit nombre de points marqués dans une rencontre** : 100, lors de A.S. Chatou - La Séguinière (49-51).

— **Plus gros écart** : 57, lors de la rencontre H. Nantes - A.S. Orly (110-53).

Lionel RUSSON.

BASKET

CHOLET-BASKET EN NATIONALE 2

Une extraordinaire ascension

Cholet. — Deux dates : 25 juin 1975 : officialisation de l'existence de Cholet-Basket.

17 avril 1983 : fin du championnat de nationale 3 et accession de Cholet-Basket en Nationale 2.

Huit ans déjà ou huit ans seulement ?

Né d'un désaccord conceptionnel au sein du grand patro, la Jeune France de Cholet, Cholet-Basket fut créé en une nuit, douloureuse mais exaltante, celle du mercredi 18 juin 1975 (coïncidence, 18 juin, un autre anniversaire), avec à sa tête Michel Léger, un homme volontaire et

d'expérience, puisqu'il dirigeait la section basket de la J.-F. en Nationale 3 depuis 1971.

Du premier billet du président M. Léger, nous relevons en particulier ces expressions :

« Cholet-basket n'a pas de passé, mais quel avenir. Trois mois d'existence et déjà douze équipes en championnat, c'est plus qu'une réalité, c'est un record. - Cholet-Basket sera ce que vous le ferez, c'est ce que nous le ferons tous ensemble - Cholet-Basket est bien parti pour aller loin, pour aller haut ».

C'était en septembre 1975.

Depuis, ce qui n'était que prémonition est devenu réalité. Sans appui, sinon celui des amis qui l'entourent, avec leur seule bonne volonté, et la foi dans l'œuvre à accomplir, contre vents et marées, contre les coalitions, etc. En huit ans, Cholet-Basket a presque terminé son calvaire, et accède en Nationale 2. Il devient le phare du basket en ce pays des Mauges.

Aller plus loin... Aller plus haut vers le sommet. Cette gageure, avec de tels dirigeants (intentionnellement nous l'écrivons au pluriel, car Cholet-Basket ce n'est pas un homme, mais un ensemble, une collectivité), ce n'est pas impossible, seulement plus difficile.

Aujourd'hui, c'est trois-cent cinquante licenciés, trente-quatre formations, une équipe fanion en Nationale 2, une équipe féminine au plus haut niveau régional, des titres : quatre coupes et trois challenges de l'Anjou, etc.

Voilà succintement l'historique, la motivation, l'esprit, la réalité de Cholet-Basket, aussi parlons un peu des joueurs.

Les joueurs

La sagesse des dirigeants, fut au début de placer les meilleurs éléments en condition optimale, de ne pas les laisser dans la facilité, aussi les trouvons-nous repartis au sein de divers clubs, contribuant ainsi à la revalorisation du basket régional, en attendant de rejoindre l'origine, suivant les besoins dictés par l'ascension d'un échelon chaque saison, sauf en 1982, piétinement en Nationale 3.

L'apport d'éléments extérieurs, judicieusement sélectionnés, la récente direction sportive confiée à Jean-Jacques Keriquel (cet homme qui contribua à la montée en Nationale de Challans et La Roche-sur-Yon). Le tout forme un ensemble de valeur bien équilibré, opérant dans une atmosphère amicale, et, quand nous parlons ambiance, rappelons que le 7 mai 1976, Annie Cordy en tant que marraine de Cholet-Basket, porta ce club sur les fonds baptismaux du sport, au cours d'un gala qui est resté dans les mémoires.

Bref, plus de fleurs. Le pari lancé un soir de juin 1975 a été tenu. La terre promise est en vue. Un temps pour souffler et s'adapter, et, dans très peu de saisons, elle sera atteinte.

R. G.



Blanchard, en extension, marque deux points de plus pour Cholet.

Poule C

US Tulle - CES Tours	97 - 73
Chatou - Herm. Nantes	79 - 79
PTT Limoges - Cholet BC	86 - 102
AS Orly - Franconville	74 - 73
Vendéenne - AS Orléans	98 - 97
Séguinière - AC Pornic	90 - 77

	Pts	J	G	N	P
1. Cholet BC	62	22	20	0	2
2. Franconville	53	22	15	1	6
3. AC Pornic	52	22	15	0	7
4. Vendéenne	48	22	12	2	8
5. Séguinière	46	22	12	0	10
6. US Tulle	44	22	10	2	10
7. Herm. Nantes	43	22	10	1	11
8. CES Tours	42	22	10	0	12
9. Chatou	41	22	9	1	12
10. PTT Limoges	39	22	8	1	13
11. AS Orly	32	22	5	0	17
12. AS Orléans	26	22	1	2	19

CHOLET-BASKET :

La force tranquille des hommes sages

Quelle aventure ! Cholet Basket (CB pour les inconditionnels) on ne fait pas mieux dans les Mauges. N'en déplaise à certains grincheux du côté de Bégrolles ou de la Jubaudière ! Dans les milieux du basket départemental, on a toujours voulu un grand club dans le Maine-et-Loire. Et le voilà !

Cholet Basket a raté d'un cheveu la saison dernière l'accession. Michel Léger, le président du C.B. aux Aubrais, en avait presque les larmes aux yeux. Nous étions là-bas dans la banlieue orléannaise en cette soirée et l'état-major choletais s'était posé plusieurs questions. La défaite contre les voisins nantais de l'ABC à Du Bellay, quelque temps plus tôt, devenait comme un coup de poignard dans le dos. Cent fois sur le métier le baroudeur Léger allait se remettre sur son ouvrage. Avec l'accord de J.-J. Kériquel, un homme qui n'a pas l'habitude de récupérer les entreprises en péril. A Cholet, il trouvait une situation saine et l'ex-Choletais en reprenait pour un an. Cette fois, sûr de son fait.

La bande à Kériquel allait alors éclabousser de sa superbe sa poule de Nationale III. L'apport plus la mobilité du franco-américain Nicky White, la présence rassurante de l'ancien Baudry au rebond et surtout l'avènement des jeunes Abelard et Blanchard allaient créer la décision. Thierry Chevrier,

une pièce maîtresse du cinq, éclatait littéralement cette saison. Merci Trémont !

Cholet Basket allait alors conserver la tête pendant toute la saison. Pas facile de contrôler une situation quand on demeure l'équipe à battre. Dans un derby qui restera dans toutes les mémoires, les Choletais trouvaient les ressources nécessaires pour s'imposer chez le voisin de La Séguinière où tout le moins ils étaient « attendus ». Ce fut le déclic. Hero sur les clubs parisiens inconsistants et dans la mesure où le virage de la Vendéenne avait été parfaitement négocié, il suffisait désormais d'attendre et voir venir. Et Cholet Basket avec la griffe de Kériquel mena sa barque à bon port. Au point d'être sacré champion de son groupe pratiquement un bon mois avant l'heure. Ce club structuré et dirigé par des hommes ambitieux (ils affichent leurs objectifs de longs mois à l'avance), reste ce qu'il se fait de mieux dans les Pays de Loire. Les Choletais refusent catégoriquement d'affirmer qu'ils évoluaient dans un groupe plus facile que la poule ouest. Leur basket cette année sans être des plus

Il est curieux de constater que Cholet Basket a toujours suscité autant de jalousies. On s'interroge encore pourquoi. D'autant plus que son club a depuis son avènement, voici huit ans (voir par ailleurs) eu l'ambition de former des jeunes. Exemple : le petit Blanchard, sorti de l'école de Jean-Jacques Kériquel.

spectaculaires était empreint d'un sérieux défensif bien au-dessus de la moyenne. Jean-Jacques Kériquel, le maître d'œuvre de cette opération, mérite un grand coup de chapeau. Ce technicien hors pair a mené sa formation en Nationale II avec la baguette d'un chef d'orchestre qui connaît sa partition sur le bout des ongles.

Demain dans les Mauges, le basket retrouvera le top niveau. Maurice Ligot, le député-maire de Cholet et son adjoint de président (aux finances s'il vous plaît) ont promis une salle de 2 500 places qui sera opérationnelle pour la saison prochaine. Huit ans après la bouclée sera bouclée. Et Cholet mais aussi le Maine-et-Loire tout simplement retrouvera sa discipline préférée à un niveau qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

En conséquence, on vous le donne en exclusivité : « L'objectif de Michel Léger, un battant comme il en existe peu : c'est la Nationale II ». A bon entendre salut.

Alain BOUEDEC.

L'histoire d'un défi...

Lorsqu'à quelques jours de l'été 1975, notre quotidien publia la nouvelle, cela fit l'effet d'une bombe : un nouveau club de basket était né à Cholet, par la volonté de passionnés, mis hors-jeu par leur club d'origine.

L'appellation initiale fut ensuite rectifiée pour ne pas le confondre plus tard avec le C.B.C. (Caen Basket Club). Son nom Cholet Basket.

En 1983, soit huit années plus tard, le but fixé à l'origine par les dirigeants qui l'ont porté sur les fonts baptismaux du sport local, est atteint : redonner à Cholet une équipe nationale 2 capable de jouer à ce niveau les premiers rôles et d'atteindre maintenant, si possible rapidement, la nationale 1.

Cholet-Basket est né d'un conflit obscur, dont on ne sait toujours pas aujourd'hui, s'il éclata pour des problèmes de personnes ou pour une évidente différence de vue de doctrine sportive. Probablement, d'un peu des deux. Les conditions de naissance du C.-B. n'ont pas, on s'en doute, aplani les difficultés.

LES ANNÉES DIFFICILES

Sans l'enthousiasme que doivent ressentir tous les dissidents, plus ou moins poussés par l'animosité de leurs adversaires, l'histoire de Cholet-Basket aurait peut-être tourné court. Par une certaine ironie du sort, ceux qui crurent bien faire en exigeant que le nouveau club, considéré comme généreux, débutât au bas de l'échelle, furent les premiers à en souffrir. En huit années de compétitions, le club local devait gravir sept échelons.

Après avoir dans un premier temps, trouvé asile, dans une salle de l'ancienne clinique St-François, les membres du C.-B. se retroussèrent les manches pour implanter, au cours de l'été suivant, le foyer de leur club, sur un terrain proche de la salle du Bellay. C'est là qu'aujourd'hui se réunissent les responsables des 34 équipes du club, passé à la mixité dès 1976.

Au plan sportif, si l'équipe 1, composée pour la plupart de joueurs ayant connu la nationale II, fit preuve d'une « patience d'azur », l'équipe 2 continua à rafier les coupes d'Anjou. Le petit groupe de dirigeants rongea son frein. Pour entretenir le moral des troupes, ils lancèrent quelques actions en direction d'un public, déconcerté. Matches de prestige contre les « All Stars », Bucarest, Bilbao, etc. Tournois, kermesse et même un parrainage sous chapeau du club par Annie Cordy !

L'HORIZON S'ÉCLAIRCIT

La participation de l'équipe 1 aux premiers championnats ré-

CHOLET-BASKET :

Né le 18 juin 1975, à 23 h 30, mis au monde sportif par 48 des 78 participants à l'A.G. extraordinaire de la J.-F. et qui se réunirent à l'issue de cette réunion à quelques centaines de mètres de leur ancien club.

gionaux, rapidement avalés, éclaircit l'horizon du C.-B. Le public local, amateur de basket, commençait à s'intéresser aux matches tout en restant encore partagé en deux camps, les « pour » et les « contre ». Le sport eut véritablement raison de ces antagonismes. Bégrolles, club voisin se mit sportivement en travers de la route choletaise, lui infligeant ses deux premières défaites en championnat, en 79-80. Finalement les deux clubs se retrouvèrent ensemble en nationale IV. Là, les derbies devinrent véritablement l'affaire d'une région. Le C.-B. monta en nationale III.

Parvenu en nationale III, le pari du président Léger, et de ceux de 1975, était à demi-gagné. L'équipe renforcée échoua une première fois pour la montée. Cependant, l'effet de locomotive de l'équipe 1 donnait raison aux dirigeants de Cholet-Basket. On pouvait mener de paire une équipe destinée à la haute compétition,

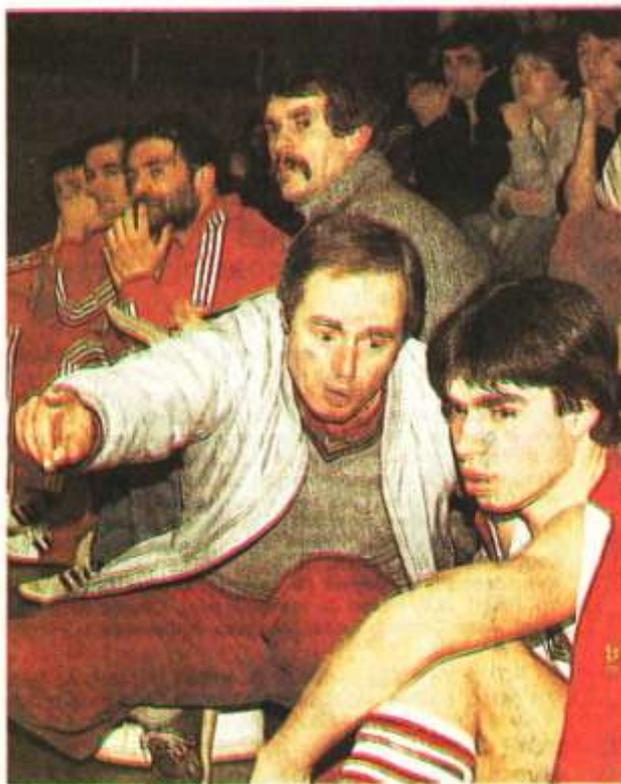
sans négliger la formation des jeunes basketteurs. 14 titres de Maine-et-Loire pouvaient l'attester.

CHOLET-BASKET TOUCHE AU BUT

La saison écoulée devait être la bonne. Comme espéré en 1975, Cholet-Basket allait gagner le droit de jouer en nationale II.

Le but initial est atteint. Cholet et les amateurs de basket pourront à nouveau suivre les évolutions d'une équipe à eux, en nationale II. Contrat rempli pour ceux qui lancèrent audacieusement ce défi, il y a huit ans. Un coup de chapeau à ceux qui ont participé à cette histoire de sportifs, d'hommes. Mais les responsables de Cholet-Basket se sont immédiatement donné un nouveau but : atteindre la nationale I d'ici trois ans... l'histoire du C.-B. se poursuit.

Pierre-Maurice BARBAUD



J.-J. Kériquel, sur le banc de touche donne ses consignes au jeune J. Blanchard.

CHOLET-BASKET

la dynamique du succès



CHOLET. — En accordant sa confiance à l'équipe de Cholet-Basket, Rallye a visé juste. Huit ans seulement après sa fondation, le club cher au président Michel Léger va évoluer en Nationale 2, après une saison exceptionnelle en Nationale 3 (deux défaites seulement).

Né de la scission de la Jeune France, Cholet-Basket aura donc mis moins de dix ans pour ramener le basket de la capitale des Mauges au niveau où il était alors. Michel Léger a d'ores et déjà gagné son

pari, mais il veut faire mieux encore, et il n'hésite guère à déclarer qu'il vise le plus haut niveau, c'est-à-dire la Nationale 1. Avec cet homme étonnant, qui a su s'entourer d'une équipe dynamique et compétente, il faut s'attendre à tout. Ce que les dirigeants limougeauds ont réussi, les Choletais peuvent-ils le réussir ? Pourquoi pas ?

En progression, tant qualitative que quantitative, le Cholet-Basket a de quoi impressionner. Imaginez

un petit club évoluant en Honneur départemental, et comptant 120 licenciés répartis en 13 équipes, en 76-77. Aujourd'hui, C.B. compte 350 licenciés, 34 formations, une équipe fanion en Nationale 2 dès la saison prochaine et une équipe féminine au plus haut niveau régional. Et des titres à la pelle : quatre coupes de l'Anjou, trois challenges du même nom et une bonne quinzaine de titres de champion de Maine-et-Loire, glanés dans les différentes catégories.

Sans Chevrier, Cholet-Basket a limité les dégâts

DOAZIT. — Les personnalités de J.-N. Perpère et R. Duquesnoy dominent la formation de l'A.L.U.S. Doazit, club d'une minuscule cité proche d'Hagetmau, au fin fond des Landes. Devant cette formation dont la moindre vertu n'est pas une vaillance, qui par moment déborde physiquement, les Choletais sont revenus de très loin. Dans une salle vétuste, où les vols de moineaux décrochaient des toiles d'araignées (!), le C.-B. a tenu tête, puis fléchi au repos. A la reprise, l'équipe de J.-J. Kériquel fut longtemps débordée, au bord du K.O. et ce n'est qu'au prix d'un pressing final de neuf minutes qu'elle revint au score, pour finalement préserver ses chances dans le match retour de samedi prochain.

Bon départ de Cholet-Basket

Sous le regard attentif du président d'Orthez, Claude Seillant, la partie s'engageait. Les deux premières attaques landaises, réussies par Balhardère et Perpère, lançaient la rencontre (4-0). Par White, puis J. Lesur, alors que Th. Abélard était chargé de la surveillance rapprochée de l'ex-meneur de jeu orthézien, les Choletais régagissaient. L'équipe landaise semblait alors à la portée d'un honnête C.-B. qui menait à la 10^e minute d'un petit point (19-20). A. Baudry, à trois fautes, était remplacé par L. Biteau. Les Choletais n'avaient encore rien vu. L'ambiance mon-

taut avec l'arrivée de la « bande » locale et le rythme de Doazit suivait la même progression. Les 2,14 m de Duquesnoy posaient un singulier problème aux joueurs des Mauges. Dans un registre différent, l'homme à tout, et bien, faire de l'équipe locale, Jean-Noël Perpère, se démenait. Malgré un style à l'emporte-pièce, les Landais donnaient le « tournis » aux Choletais. Il fallut deux lancers francs de White pour que le C.-B. achève la première période, avec moins de dix points de retard : 40 à 32.

L'effondrement et le sursaut

Si pendant la première partie de ce match, la formation choletaise avait eu bien du mal à approcher le panneau de Doazit, la reprise la vit se heurter sur le mur de la défense de zone landaise. Toutes les tentatives du C.-B. s'y brisèrent. Contraint à tenter sa chance de loin, Cholet-Basket, avec à peine 25 % de réussite, se désunit. Passant la vitesse supérieure, le jeu, rebond défensif - contre attaques, de Doazit laissa sur place l'équipe choletaise (52-34), 24^e. Et l'on n'avait pas encore touché le fond. Perpère et Lespiaucq engrangeaient les paniers. L'avantage de l'A.L.U.S. grimpa à 22 points (56-34), 26^e, pour atteindre les 23 points (68-45), 31^e ! Le C.B., avec Baudry à quatre fautes, était au bord de la dérive...

Il restait neuf minutes à jouer et

Kériquel tenta la seule manœuvre possible. Il imposa un pressing toute-terrain aux Landais, collant L. Biteau aux basques de Perpère. A ce rythme, Duquesnoy, débordé, ne fut plus efficace. Cholet-Basket se reprenait dans un vacarme épouvantable, et Doazit commettait de nombreuses fautes, pas toujours sifflées, comme cette agression du capitaine landais sur Abélard qu'il expédia sous la table de marque ! (68-49), 36^e. White refit surface et finalement les Choletais n'échouaient que de sept points, préservant leurs chances pour le retour, samedi, à Du-Bellay : 41 à 67.

Jerre-Maurice BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

A.L.U.S. Doazit : 74 points (40+34). 28 paniers et 18 lancers francs pour 28 tentés. 13 fautes personnelles.

Jean-Noël Perpère, 22 pts (10+12) ; J.-P. Lespiaucq, 20 (6+14) ; R. Duquesnoy, 15 (9+4) ; Jean-Luc Balhardère, 10 (6+4) ; Philippe Balhardère, 5 (9+0).

Cholet-Basket : 67 points (32+35). 30 paniers et 7 lancers francs sur 11. 19 fautes personnelles.

N. White, 27 pts (10+17) ; Thierry Abélard, 14 (6+8) ; J. Lesur, 14 (8+6) ; L. Biteau, 5 (6+0) ; A. Baudry, 2 (0+2) ; D. Blanchard, 4 (2+2).

Arbitrage de MM. Levêque (Orléans) et Poiblanç (Poitiers).

1/4 de finale retour de Nationale III devant Doazit

Cholet arrache sa qualification

CHOLET. — Mi-temps 46-31. Arbitrage : MM. Blondelle et Terrier. Environs 1.000 spectateurs.

Cholet : 15 lancers francs sur 25, 25 fautes personnelles, 35 tirs

réussis sur 69 tentés. Blanchard 5, Baudry 5, White 34, Lesur 2, Chevrier 26, Biteau 7, Abelard 6.

Doazit : 16 lancers francs sur 24, 17 fautes personnelles, 30 tirs réussis sur 66 tentés. Balhadere J.L. 10, Perpère 23, Lespianc 15, Balhadere P. 2, Balhadere Ph. 3, Duquesnoy 23.

De toute évidence, comme nous le confiait Keriquel, au sortir de la rencontre, sa formation, peu habituée à devoir remonter un handicap, aurait sans doute réussi un score plus large s'il n'y avait eu ces maudits sept points concédés lors du match aller, qui ont entraîné, peu ou prou, une certaine crispation durant la partie. Quoi qu'il en soit, en dominant Doazit de neuf longueurs, ses troupes ont bel et bien rempli le contrat qui leur était imposé, et se sont donc qualifiées pour les demi-finales du championnat de nationale III, où elles retrouveront Charenton, Saint-Julien-les-Villas et Hyères, déjà rassurées sur leur sort depuis le jeudi de l'Ascension.

Six minutes qui ont tout changé

Chevrier, qui pouvait finalement tenir sa place, entamait la rencontre ainsi que Baudry, White, Lesur et Abelard pour le « C.B. », tandis que Manoux faisait rentrer son cinq habituel composé de : Balhadere J.-L., Perpère, Lespianc, Balhadere Ph. et Duquesnoy.

Et l'on se rendait compte tout de suite que les Landais allaient crânement défendre leurs chances, se battant sur chaque ballon, réussissant par Perpère et Duquesnoy plusieurs tirs à mi-distance, et en fait gêner considérablement les locaux,

qui avaient bien du mal à trouver leurs marques en ce début de partie. Tant et si bien qu'à la 8', Doazit menait de 8 points face aux Choletais 16-21.

Mais en l'espace de six minutes, le C.B. allait complètement renverser la vapeur, infligeant aux visiteurs un cinglant 17-0 entre la 11' (24-25) et la 17' (41-25). C'était plus qu'il n'en fallait pour qu'il s'assure au repos une avance de 15 longueurs (46-31), Chevrier et White ayant été, comme à l'accoutumée les principaux artisans de ce changement de cap.

Cholet joue avec le feu

Mais il est bien connu, particulièrement en match par élimination directe, qu'il est toujours déconseillé de s'endormir sur ses lauriers. Les locaux allaient très vite l'apprendre à leurs dépens. En effet, Doazit allait si bien refaire son handicap en ce début de seconde période qu'à la 25' (52-47) c'est lui qui était qualifié pour les demi-finales. Par Biteau et White, Cholet recréusait l'écart (64-49 à la 29') quelques instants avant que le duo Perpère-Duquesnoy ne remette les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches (71-64 à la 34').

Un score qui allait hanter les coéquipiers d'Alain Baudry jusqu'au coup de sifflet final, ceux-ci ne devant qu'à la maîtrise et au savoir-faire de Nick White, auteur de quatre lancers francs en fin de rencontre, d'arracher une qualification somme toute tout à fait méritée.

Lionel RUSSON.

Poule finale de Nationale 3, à Troyes

Cholet-Basket dépassé par Hyères

TROYES. — Disputée à Troyes, samedi et dimanche, la poule finale de nationale 3, destinée à désigner le champion de France pour la saison 82-83, a couronné Hyères.

Convaincu à cette lutte pour le titre, Cholet n'a pu faire mieux que 4^e.

Il est vrai que White et ses équipiers, à peine descendus du car, s'étaient vu opposer dès samedi, au futur vainqueur de l'épreuve.

En temps ordinaire, les Choletais auraient déjà, on peut le supposer, rencontré moult difficultés pour mettre en échec les Varois ; mais épuisés par un long voyage, ils ne pouvaient pas espérer grand chose, face à une formation complète dans toutes ses lignes et qui domina cette compétition de la tête et des épaules.

Que Cholet s'incline donc de 30 points (89-69), en 1/2 finale, ne surprit donc personne.

Qualifiés de ce fait pour disputer la finale des perdants, les Choletais retrouvèrent Saint-Julien qui jouait presque à domicile, puisque Saint-Julien fait partie de l'agglomération de Troyes.

Face - des locaux désireux de faire oublier leur échec de la veille, Cholet fit mieux que se défendre mais s'inclina finalement d'un tout petit panier (73-71), non sans avoir disputé ses chances jusqu'au bout.

Cette poule finale de nationale 3 ne laissera sans doute pas un souvenir impérissable dans la mémoire des Choletais, mais elle leur aura à tout le moins permis de se rendre compte des efforts à accomplir durant l'inter-saison pour espérer rivaliser, dans quelques mois en nationale 2, avec des formations du gabarit de Hyères.

Charenton 88
St-Julien 70

1/2 finale, Charenton bat St-Julien, 88-70 (45-36).

Les équipes : Charenton. — Ricard, 38 pts ; Buzenet, 24 ; Ciak, 12 ; Liedt, 5 ; Chiabodo, 5 ; Fugaccia, 4.

St-Julien. — Hayes, 28 pts ; Abalea, 12 ; Bord, 10 ; Vansteenkiste, 8 ; Baldwin, 8 ; Lepape, 4 ; 23 fautes personnelles, 1 joueur sorti pour 5 fautes, Bord.

Contracté par l'enjeu, paniqué à l'idée de jouer devant son public, Saint-Julien est passé totalement à côté de son sujet au

cours de cette première demi-finale.

Menés d'entrée 6-2 par Charenton, les Aulois se reprendront pourtant pour égaliser, puis prendre l'avantage à la marque 16-13.

Mais l'immense Ciak (2,18 m), bien que ne marquant pas, posa de sérieux problèmes sous les paniers. Les locaux ne purent, à vrai dire, jamais résoudre le problème qu'il leur posa, notamment dans la conquête des ballons aux rebonds.

Face à cette impuissance, Charenton ne devait pas tarder à reprendre la direction des débats et l'avantage au tableau d'affichage pour ne plus perdre : 19-18, puis plus tard, 29-28.

Malmenés, dépassés par les événements, les Sancéens connaissent un très mauvais passage à vide qui s'avèrera insurmontable par la suite.

Charenton, à l'inverse, a pris totalement confiance, Buzenet abat un travail énorme et l'aillier Ricard aligne paniers sur paniers.

Au repos, les Parisiens se sont pratiquement mis à l'abri de toute mauvaise surprise, menant 45-36.

A la reprise, Saint-Julien fera un peu illusion et parviendra à grignoter une partie de son retard et à revenir à 69-64 à 8' de la fin.

Ce fut en fait le chant du cygne, puisque Charenton allait très vite reprendre ses distances pour terminer en roue libre et s'incliner sur le score assez large de 88-70.

Hyères 99
Cholet 69

1/2 finale : Hyères bat Cholet 99-69, mi-temps 61-41.

Hyères : Andrieux 24 pts ; Clabon 23 ; Mugnaini 20 ; Binet 12 ; Clave 10 ; Millac 4 ; Vallobregue 4 ; Bord 2.

Cholet : White 32 pts ; Chevrier 19 ; Baudry 8 ; Bîteau 4 ; Abelard 4 ; Blanchard 2.

Cette rencontre démarre beaucoup plus vite que la précédente.

Cholet craint Hyères et il aura raison, mais cela ne l'empêche pas de lancer toutes ses forces dans la bataille.

Egalité au score à 14-14, mais déjà, les Méditerranéens laissent une impression de supériorité. Cela se confirme dans l'accélération d'un Mugnaini (ex-international junior) ; d'un Andrieux (ex-international espoir) ; et à 38-28, la victoire

semble déjà se dessiner pour les Varois.

Hyères a le match bien en mains. L'intérêt réside surtout dans le duel qui se livre entre les deux Américains ; Clabon et White.

Peu à peu Hyères prend ses distances pour atteindre le repos sur le score de 61-41.

A la reprise, Hyères accélère encore pour consolider son avance, puis pour finir en roue libre.

Relâchement bien compréhensible devant l'écart qui s'est creusé entre les deux formations, Cholet n'en profitera que petitement, faisant preuve de maladresses et perdant trop de balles.

Finalement, les Hyérois s'imposeront 99-69 à l'issue d'une demi-finale bien trop inégale.

St-Julien 73
Cholet 71

Finale des perdants : Saint-Julien bat Cholet 73-71 (41-36).

Saint Julien : Hayes 19 pts ; Baldwin 16 ; Vansteenkiste 15 ; Lepape 6 ; Topin 6 ; Abalea 6 ; Esteve 4 ; Bord 1.

21 fautes personnelles
1 joueur sorti pour 5 fautes personnelles, Vansteenkiste.

Cholet : Chevrier 21 pts ; White 16 ; Baudry 10 ; Blanchard 8 ; Bîteau 8 ; Leveugle 6 ; Abelard 2.

24 fautes personnelles,
3 joueurs sortis pour 5 fautes, Chevrier, Lesur, Abelard.

Au départ, tout le monde se demandait si Saint-Julien parviendrait à effacer sa mauvaise prestation de la veille.

Il va gagner certes, ce match de classement, mais très difficilement et sans y mettre la ma-

nière, face à une équipe de Cholet qui fit mieux que se défendre.

Ce fut en fait une rencontre entre joueurs déçus de leur élimination la veille et plus ou moins démotivés, mais qui firent preuve tout de même de la volonté de bien faire.

Lepape en tête, Saint-Julien amorça un bon début, Cholet aussi, par Chevrier et les deux équipes se retrouvent à égalité 12 partout.

Vansteenkiste sort ses griffes : 24-18 à la 10', mais Cholet garde le contact par Chevrier. White est bien gardé et ne parvient pas à s'exprimer, mais ses camarades ne manquent pas d'adresse et finalement Cholet arrive au repos avec un retard minimum de 5 points, 41-36.

A la reprise, Saint-Julien retombe dans ses erreurs et laisse à son adversaire le soin de diriger le jeu.

Le résultat ne se fait pas attendre et les Choletais en profitent pour prendre l'avantage, 42-41.

La partie, avouons-le, n'est pas d'un très haut niveau, et les belles actions se font bien rares.

Les Aulois sauront profiter de la sortie momentanée sur légère blessure de White, pour faire passer le score de 48-51 à 61-53 en leur faveur.

Mais c'est sans compter sur la volonté des Choletais qui, par Chevrier et Baudry, reviennent au score et reprennent l'avantage 66-62.

Le suspense dans les dernières minutes viendra tout de même donner une certaine saveur à cette finale de perdants et après une dernière égalité à 71-71, Saint-Julien gardera le dernier mot, grâce à un ultime panier de son Américain.

L'O.S. Hyères a survolé la phase finale Cholet-Basket quatrième...

TROYES. — Prenez trois grands Français (Binet, Andrieux, Mugnaini), un bon Américain à leur niveau (Clabon) et un meneur de jeu, tout droit issu de la famille Clavé (Guy, 31 ans, ex-Pornic), et vous aurez les ingrédients de base pour faire une très forte équipe de nationale 3. Si vous ajoutez à cela un minimum de travail, vous en ferez un solide champion de France qui ne sera pas dépayés au niveau supérieur : l'Omnisports Hyérois.

De la manière dont la formation méridionale a survolé ces deux journées de finales, Nationale 3, vous vous poserez la même alternative que nous : ou bien Hyères est d'ores et déjà apte à jouer un rôle intéressant en nationale 2, ou bien les trois autres finalistes ont plus que des soucis à se faire pour la saison prochaine. Ceci vaut pour l'autre finaliste de Troyes, le S.C. Charenton, mais essentiellement pour Cholet-Basket et St-Julien-les-Villas, club de la périphérie troyenne.

LES VALEURS ÉTALONNÉES D'ENTRÉE

Les valeurs des équipes en présence furent rapidement étalonnées. Il fallait être passablement rêveur pour annoncer, comme nous l'avons lu dans la presse locale, que la formation troyenne aurait « Charenton en hors-d'œuvre et Hyères en dessert ! ». Le « hors-d'œuvre » passa mal. Poussée par son public, l'équipe de Saint-Julien, plus volontaire que technique, résista tout juste une dizaine de minutes aux Parisiens. Le temps de se casser les dents sur Clak (2,16 m) en d'inutiles passages en force. Le temps également pour que le Charentonnais Ricard prenne ses marques et sorte le grand jeu : 38 points à mi-distance d'un peu partout. Le jeune Parisien réussit là « un de ces deux ou trois matches qu'il fait ainsi par an », selon son entraîneur. Heureux Parisiens. Distancé de neuf points au repos (36-45), le club troyen revint un peu, à cinq points, à la 35' (64-69). Cependant, beaucoup plus technique, le S.C. Charenton se détacha logiquement pour gagner le match de 18 points (70-88) et obtenir une juste place en finale.

Après le hors-d'œuvre, ce fut l'entrée des Choletais, pour la seconde demi-finale. Les joueurs de Cholet-Basket avaient à peine eu le temps de monter leurs bagages dans leurs chambres d'hôtel qu'ils gagnaient la salle où les attendaient les Méridionaux, frais et dispos, car arrivés la nuit précédente. L'O.S. Hyères n'avait vraiment pas besoin de ce petit avantage d'intendance pour prendre le meilleur sur la formation de J.-J.

Kériquel. Et pourtant l'équipe choletaise fut la seule face aux futurs champions de France à mener devant eux à la marque, au cours des finales (13-14), 7^e minute.

Ecrasé au rebond, le C.-B. ne put rien entreprendre pendant la première période, celle où l'O.S. Hyères se livra à fond. Seul Thierry Chevrier, pourtant étroitement surveillé, prouva que le téléphone avait dû fonctionner dans la famille Clavé, sortit son épingle du jeu. Ses 17 points, en première période, ne purent que limiter les dégâts. Au repos, Cholet-Basket navigait à vingt points (61-41).

Hyères eut l'élégance de ne pas trop forcer son talent en seconde, évitant ainsi d'humilier les Choletais, archi-dominés. Au bout du compte, c'est une trentaine de points que concédaient les Choletais au futur champion (99-69).

CHOLET-BASKET DÉÇOÏT HYÈRES CONFIRME

Au vu des demi-finales de la veille, on accordait le dimanche une chance sérieuse aux Choletais de prendre le meilleur sur l'équipe locale. On dut déchanter. Devant un maigre public, que les espoirs déçus de ne pas voir son club disputer la finale n'avaient pas poussé à venir, les Choletais firent de la figuration. Ils accumulèrent en effet les erreurs devant la formation de l'ex-Manceau Baldwin et de l'Américain J. Hayes, style Gallagher vieillissant. Ce match fut d'une rare médiocri-

té et le C.-B. ne put se distinguer, en bien, devant un adversaire assez faible. Au repos, St-Julien menait (41-36).

A la reprise, les Choletais, qui ne pouvaient que mieux jouer, refirent leur handicap sans problème (53-50), quand N. White, blessé dans un choc, regagna les vestiaires (31'). Voilà qui arrangeait les affaires des Troyens. Au retour de White sur le plancher, le C.-B. comptait huit points de retard (53-61). 35', rapidement refaits (66-62). L'arbitrage s'en mêla, ajouta à la confusion. Il faut croire que cette troisième place en jeu ne pouvait échapper à la formation de Hayes qui réussit le panier de la victoire à cinq secondes de la fin (71-73).

La finale allait nous réconcilier avec le basket. En effet, si l'O.S. Hyères affirma rapidement sa domination (25-15), 10', puis (45-30), 15', les Charentonnais ne se laissèrent pas facilement digérer (58-42 au repos). Les Parisiens grignotèrent leur retard, profitant d'ailleurs de la sortie sur blessure du meneur de jeu adverse, G. Clavé (74-68), 30'. Les possibilités des deux équipes étant disproportionnées, l'O.S. Hyères en vrai champion, brillant mais sérieux, s'envolait au score. Avec ses mousquetaires (Andrieux, Binet, Mugnaini et Clabon), à deux mètres et plus, l'O.S.H. dépassait les cents points, pour remporter une phase finale qu'ils avaient écrasée de leur supériorité.



Illustration de la domination du futur champion de France (O.S. Hyères), cette envolée de Thierry Binet au-dessus de la défense choletaise (photo P.M.B.).